HERMANN
VAN HAMME

LUNE DE GUERRE

AIRE LIBRE

LUNE DE GUERRE

DANS LA MÊME COLLECTION

BERTHET
Halona

BERTHET - TOME
Sur la route de Selma

BLAIN
Le réducteur de vitesse

BOILET - PEETERS
Demi-tour

CONRAD
Le piège malais (tomes 1 et 2)
Le piège malais (édition intégrale)

COSEY
Le voyage en Italie (tomes 1 et 2)
Le voyage en Italie (édition intégrale)
Orchidea
Saigon-Hanoi
Joyeux Noël, May!
Zeke raconte des histoires

DETHOREY - AUTHEMAN - BERGFELDER
Le passage de Vénus (tome 1)

DETHOREY - LE TENDRE
L'oiseau noir

FRANK - BONIFAY
Zoo (tomes 1 et 2)

GIBRAT
Le sursis (tomes 1 et 2)

GILLON - LAPIÈRE
La dernière des salles obscures (tomes 1 et 2)

GRIFFO - DUFAUX
Monsieur Noir (tomes 1 et 2)
Monsieur Noir (édition intégrale)

GRIFFO - VAN HAMME
S.O.S. Bonheur (tomes 1, 2 et 3)

HAUSMAN - DUBOIS
La forteresse de pierre
Le crépuscule des elfes

HAUSMAN - YANN
Les trois cheveux blancs
Le prince des écureuils

HERMANN
Missié Vandisandi
Sarajevo-Tango
On a tué Wild Bill

HERMANN - VAN HAMME
Lune de guerre

LAX - GIROUD
Les oubliés d'Annam (tomes 1 et 2)
La fille aux ibis
Azrayen' (tomes 1 et 2)

LEPAGE - SIBRAN
La terre sans mal

MAKYO
Le cœur en Islande (tomes 1 et 2)

MARVANO - HALDEMAN
La guerre éternelle (tomes 1, 2 et 3)

SERVAIS
Lova (tomes 1 et 2)
Fanchon

STASSEN
Louis le Portugais
Thérèse

STASSEN - LAPIÈRE
Le bar du vieux Français (tomes 1 et 2)
Le bar du vieux Français (édition intégrale)

TRONCHET
Houppeland (tomes 1 et 2)

WILL - DESBERG
La 27e lettre

Maquette de la collection : Yves Amateis.

Dépôt légal : janvier 2000 — D.2000/0089/32
ISBN 2-8001-2969-7— ISSN 0774-5702
© Dupuis, 2000.
Imprimé en Belgique par Proost/Fleurus.

HERMANN ◆ VAN HAMME

LUNE DE GUERRE

Photo : Daniel Fouss.

L'histoire que vous allez lire est authentique. En tout cas, jusqu'à la planche 5 incluse. Je l'ai entendu raconter il y a une douzaine d'années, au cours d'un de ces dîners mondains auxquels ma femme m'emmène de temps à autre, par un convive que je ne connaissais pas et auquel je ne pourrai donc pas rétrocéder la part des droits d'auteur qui devrait légitimement lui revenir. Il racontait, ce monsieur, qu'à son mariage, joyeusement fêté dans une auberge campagnarde, son père avait trouvé les tomates aux crevettes servies en entrée du repas de noces d'une fraîcheur douteuse, et avait donc exigé du restaurateur qu'il les remplace par quelque chose de plus ragoûtant. Craignant pour son bénéfice, l'aubergiste refusa tout net. Sur quoi le père du marié décréta que, si c'était ainsi, la noce irait se goberger ailleurs. Et l'assemblée de se lever comme un seul homme pour quitter les lieux. Furieux, le restaurateur se précipita vers les toilettes dans lesquelles la jeune mariée s'était entre-temps isolée, et enferma aussi sec la jeune femme à double tour. Puis, revenant à la compagnie qui s'égaillait vers les voitures, il mit le marché entre les mains du père de mon conteur : la bourse ou la bru ! Cédant à l'argument, la noce revint s'asseoir autour de la table de banquet et la journée s'acheva sans autre incident dans la bonne humeur et les discours de circonstance.

À l'écoute de cette anecdote, je m'étais aussitôt demandé ce qu'il serait arrivé si le père du marié n'avait pas cédé au chantage de l'aubergiste. Puis, comme pour tant d'autres embryons d'histoires en devenir, j'ai rangé celui-ci dans le frigo de ma mémoire.

Vers la même époque, il y a donc douze ans, j'avais dit à Hermann, comme ça, incidemment, entre le fromage et la poire Williams, que j'aurais bien aimé faire un petit "one shot" avec lui. Une brève liaison dangereuse, en quelque sorte. Réservant sagement sa réponse, le sanglier des Ardennes de la BD m'avait resservi à boire avec un bon sourire et on avait parlé d'autre chose. Puis, dix ans plus tard, il m'a téléphoné pour me dire que, tout bien réfléchi, il pourrait peut-être envisager la chose. Comme quoi, en neuvième art comme en amour, il ne faut jamais désespérer. Tout frétillant, j'ai donc extirpé ma tomate aux crevettes du réfrigérateur (je la gardais pour lui, car il est le seul capable de bien dessiner ça) et nous avons confronté nos calendriers de stakhanovistes pour planifier nos épousailles. Ce qui a reporté notre projet d'encore deux ans.

Enfin, voilà, ça y est, on a convolé ! Union toute temporaire, bien sûr, mais le plaisir tant attendu n'en a été que plus intense. Car c'est un privilège exceptionnel que de se faire dessiner par Hermann. Mieux qu'un privilège : une joie rare que tous les scénaristes m'envieront. Allez, vive les mariés et que la fête commence !

J. V. H.

Trente personnages. Les acteurs du drame sont tous rassemblés ici, y compris Riesling, le chien.

Le scénariste a distribué les rôles, dépeint les caractères, écrit les dialogues. Le dessinateur a offert un visage à chacun, installé le décor et donné vie aux acteurs.

Jour de Fête. Champagne et rires. Rien n'annonce le déchaînement de haine, les explosions de rage

Jour de colère. Deux hommes s'affrontent et, brusquement, la menace s'enfle, éclate. Les mots crachés, la fureur prend le mors aux dents, s'emballe et débouche sur une lutte insensée pour le pouvoir jusqu'à ce que coule le sang et que frappe la mort.

Vingt-neuf représentants de l'humanité. Hommes, femmes et enfants. Tous entraînés dans le sillage de la bêtise. Plus le chien Riesling.

La violence des événements agit comme un révélateur. Les masques tombent. La vérité de chacun apparaît, mise à nu, souvent grimaçante.

Les responsables : le fauteur de troubles et l'offensé qui se rebiffe. Tous deux la tête près du bonnet. Tellement insensés.

L'affrontement des deux camps, celui de l'agresseur et de l'agressé. Et puis les innocents, précipités malgré eux dans le conflit jusqu'à y perdre la vie.

Le chien Riesling sera la première victime de l'imbécillité des hommes.

Un microcosme qui répète le scénario de la guerre, de toutes les guerres. Guerres privées, nationales, mondiales.

L'orage est passé. Mais c'est comme si rien n'avait changé dans le cœur de l'homme depuis l'aube des temps.

Les Maillard et les autres — La noce

Jean Maillard

Père de Jérôme, le marié. Pèse 2 000 hectares. Dans la région, c'est le "maître". Lui-même n'en doute pas un instant. C'est aussi le pater familias. Il ne supporte aucune contradiction. Il commande, on obéit. On n'obéit pas, il sévit. S'opposer à Jean Maillard, c'est lui déclarer la guerre. Et la guerre, justement, il n'hésitera pas à la provoquer. Dans un grand coup de colère. Pour des queues de cerises. Ou, plus exactement, pour une tomate aux crevettes.

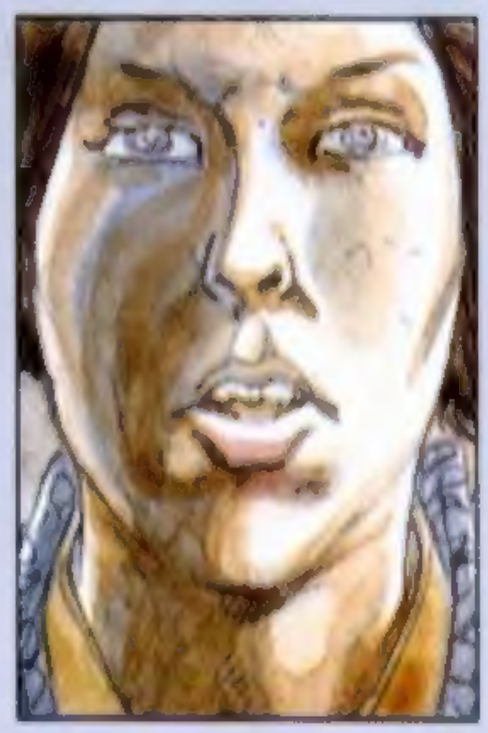
Adrienne Maillard

Née Lentier, épouse de Jean. Qui lui a fait trois enfants. Deux fils, une fille. Elle n'ignore pas qu'il a dû en faire d'autres hors du lit conjugal. Est-ce la raison de ce visage fermé, impassible, de ce regard froid, de ces lèvres pincées ? Adrienne a la peau dure mais laissera quand même échapper un "petite dinde" en parlant de sa bru, témoignant d'une colère rentrée, d'une rancœur qui couve sans doute depuis longtemps.

Louis Maillard

Le fils aîné des précédents. Louis, dit "Le Grand", tout comme sa femme, Odile, est surnommée "La Grande". Difficile de dire ce que ce taciturne, dur à la tâche, pense vraiment de son père. Quoi qu'il en soit, à la ressemblance physique avec l'auteur de ses jours, il ajoute une soumission totale : on ne discute jamais les décisions de papa.

Odile Maillard



Belle-fille de Jean et Adrienne, épouse de Louis. En entrant dans la famille, "La Grande" est devenue une Maillard cent pour cent. Guère plus causante que Louis, son mari. Lorsque le premier sang sera versé, c'est elle qui, avec une résolution glacée, sans un mot, ouvrira l'armoire aux fusils de chasse et distribuera les armes, tendant à son beau-père la première de celles-ci.

Catherine Maillard

En adoration devant son père, Cathy, vingt-huit ans, est très consciente de son appartenance à la tribu Maillard. Si elle couche de temps en temps avec Freddy, le contremaître du domaine, c'est uniquement pour l'hygiène, car elle attend de rencontrer un homme à sa mesure. Une Maillard n'épouse pas n'importe qui.

Jérôme Maillard

Le cadet des Maillard. Le héros de la fête. Le jeune marié. S'il a fait des études, ce n'est pas une qualité aux yeux de son père pour qui être un vrai Maillard, c'est d'abord appartenir corps et âme à sa terre. Pour Jean, le chef de la tribu, la ville, les études, c'est presque une trahison, et il y a du mépris de sa part envers ce fils si différent de lui. Quant à Jérôme, c'est de l'admiration mêlée de haine qu'il éprouve à l'égard de ce père abusif.

Dominique Maillard

L'héroïne du jour. La jeune mariée. Née Cazeville. C'est elle qui, sans le vouloir, va déclencher la guerre. C'est elle aussi qu'Adrienne traitera de "petite dinde". Mais non, Adrienne, Dominique n'est pas une dinde, c'est une victime, et tu sais très bien de qui elle fut la proie. C'est d'ailleurs, chez les Maillard, comme un cadavre dans le placard, un de ces secrets de famille que presque tout le monde connaît mais dont personne ne parle. Le secret de Polichinelle. Et à propos de polichinelle...

Émilien Lentier

Le papy, père d'Adrienne. Veuf. Papy est en retard d'une guerre. Celle de 40-45. À près de quatre-vingts ans, il mélange un peu tout, les années d'Occupation qui l'ont vu dans la Résistance et la folle guerre des Maillard. Il fait partie de ceux qui, sablant joyeusement le champagne au cœur d'une belle journée ensoleillée, ne savent pas encore qu'ils mourront dans la nuit.

Étienne Brive

C'est le beau-fils d'Émilien dont il a marié la fille, Antoinette, sœur d'Adrienne. Tous deux sont gérants d'un supermarché en ville. C'est seulement parce qu'elle est la fille de Papy qu'ils ont été invités au mariage, car Jean Maillard ne voit en eux que des épiciers. Étienne, de son côté, n'a nulle envie d'affronter cette force de la nature qui se considère comme Dieu le Père et traitera grossièrement son commerce de "supermarché de merde".

Antoinette Brive

Épouse d'Étienne, elle a également épousé les convictions de son mari : on s'occupe de nos affaire et on évite les embêtements. En dépit de quoi, bien malgré eux, les Brive seront plongés dans la folie de ces vingt-quatre heures, les plus mouvementées de leur vie jusqu'alors bien tranquille.

Les Maillard et les autres (suite) — La noce

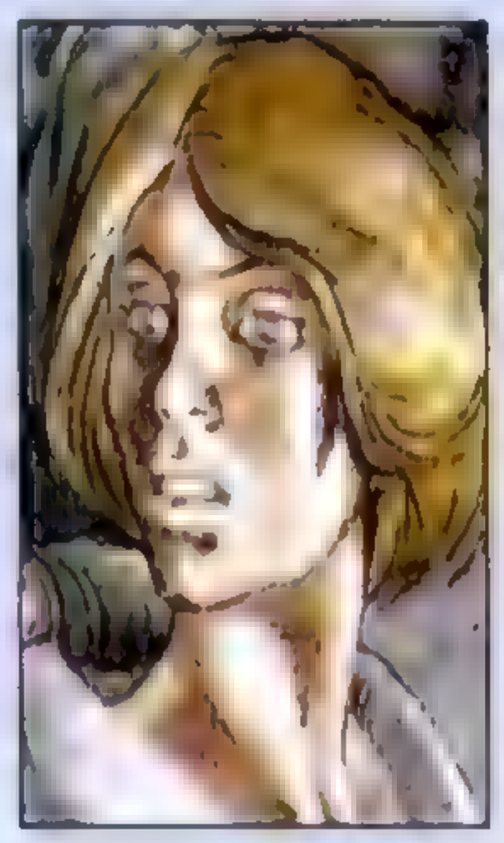
Laurence Brive

Fille des précédents. Son principal souci est d'allumer les mâles passant dans le collimateur de ses yeux trop maquillés. On la surnomme "Cornet d'Amour", et c'est tout dire. C'est une gentille fille cependant. Qui commencera à prendre la vie un peu plus au sérieux lorsque frappera la mort.

Fernand Cazeville

Père de la mariée. Fonctionnaire. Joue à l'esprit supérieur mais est complètement perdu au milieu des Maillard. Considère ceux-ci comme des rustauds tout en sachant dans son for intérieur qu'il n'oserait jamais le leur dire en face. Il ne lui viendrait d'ailleurs pas à l'idée de heurter de front le maître de la région.

Suzanne Cazeville



L'épouse de Fernand. La sensualité endormie. Elle a les pieds sur terre et, contrairement à son mari, ne se raconte pas d'histoires. Elle sait qu'il est humilié parce que c'est Maillard qui paie la noce. Un Maillard dont la carrure et la grande gueule ne la laissent pas indifférente. Mais il ne lui viendrait pas à l'idée de faire le premier pas...

Georges Cazeville

Georges est le frère de Dominique. Ami de Jérôme, c'est par lui que celui-ci a rencontré sa promise. S'il est volontiers sarcastique, il n'y a pas chez lui ce mépris soigneusement dissimulé de son père vis-à-vis des gens de la campagne. Georges prendra la colère du père Maillard et la situation qui s'ensuit comme les éléments d'une comédie susceptible de l'amuser. Il changera d'avis lorsque la lune de guerre apparaîtra dans le ciel.

Edgar

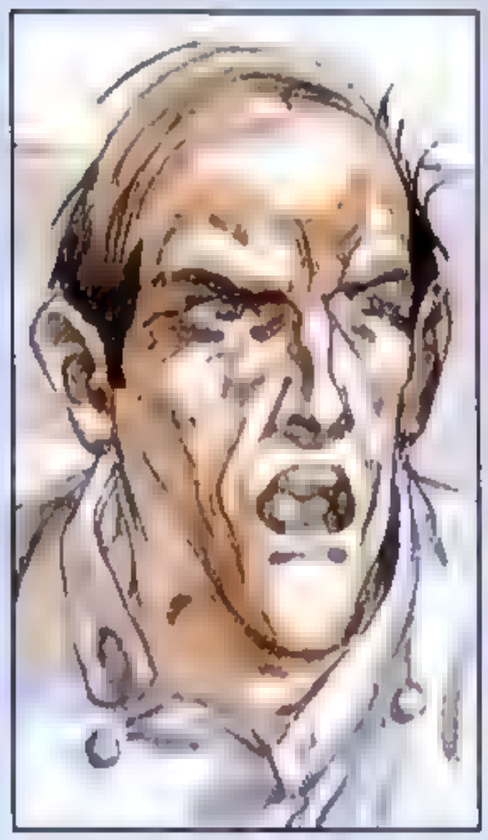
Régisseur du domaine Maillard. La cinquantaine solide. Un dur, mais pas méchant. Il serait peut-êtr intervenu quand les chose se sont mises à prendre une sale tournure, mais il a appris depuis longtemps qu'on ne discute pas les ordres du patron. Les évé nements vont pourtant lui démontrer qu'il faut parfois braver la tempête pou ne pas en être victime.

“La Ferme du Gaucher” — Le staff

Freddy

Le contremaître. Un rustique, carrément limité question culture générale. Assez malin cependant pour s'en rendre compte. Malgré les sautes d'amour de Catherine, il sait qu'il ne prendra jamais place dans la famille Maillard autrement qu'entre les granges et les étables.

Franz Berger



Proprétaire de l'hostellerie. D'origine luxembourgeoise, son vrai patronyme est Weissberger. Dur au boulot, il est aussi le patron en cuisine. La guerre, c'est entre lui et Jean Maillard qu'elle éclatera. Elle n'aurait pas eu lieu si Franz Berger avait écrasé, comme on dit. C'est d'orgueil qu'il s'agit, d'amour-propre, de fierté. Pas question de se laisser marcher sur les pieds, fût-ce par celui qui possède presque toute la région. Et le prix des crevettes n'a rien à voir ici.

Roger

Chef de salle et unique serveur permanent. Associé de Berger à hauteur de vingt pour cent. Si Roger était aussi riche que Maillard, il serait pire encore. Chez Maillard, dont le fond n'est pas franchement mauvais, la colère est une seconde nature ; pour Roger, c'est le sadisme. Son plaisir, c'est de dominer, de quelque façon que ce soit. Dans les situations propices, il le prouvera abondamment.

Alphonse

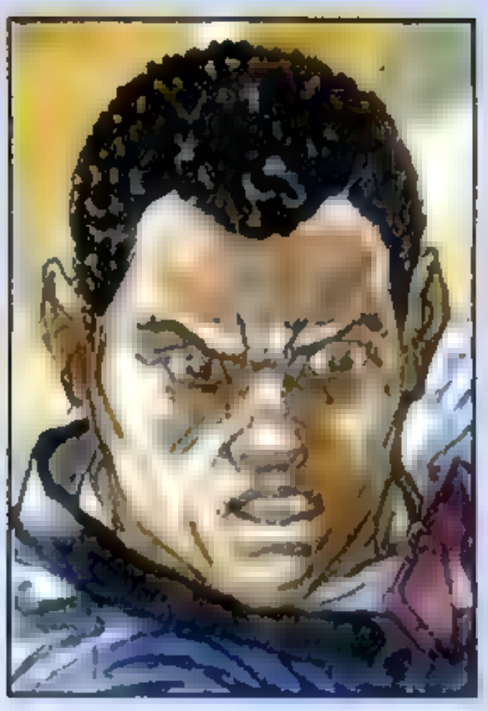
Commis de cuisine, à peine sorti de l'enfance. Pour son entrée dans le monde des adultes, Alphonse se voit confier par son patron, conscient de ce que la situation s'envenime méchamment, la mission de prévenir les gendarmes et assistera à un meurtre pour la première et peut-être la dernière fois de sa vie.

Jeannine

Elle s'occupe des chambres et du ménage. C'est une brave fille. En temps normal, elle fait parfois une fleur à Berger. Jeannine déteste Roger qui l'appelle “Nichon” et n'hésiterait pas à abuser d'elle si l'occasion se présentait. Justement, en ce jour où le monde bascule dans la folie, le bougre nourrit d'évidentes intentions.

“La Ferme du Gaucher” — Les clients

Kamel



Vingt ans, Marocain. Engagé comme extra pour le week-end. Il est fier et courageux. Poids plume contre poids lourd, il n’hésitera pas à s’attaquer à Roger sans se préoccuper des suites de cet élan qui lui vaudra la sympathie de Jeannine. Et plus si affinités.

Marcel Pellerin

Homme d’affaires en week-end de détente. Marié. Il a pris la pension complète et la plus belle chambre de l’auberge, emmenant avec lui une jeune femme tarifée, question sans doute de varier l’ordinaire. Il sera vite dépassé par les événements et prendra héroïquement le parti de dormir, somnifères aidant.

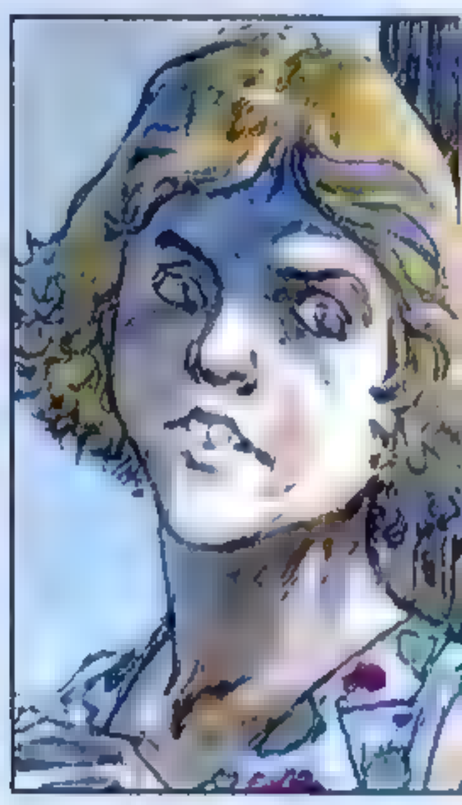
Marie-Paule

C’est la jeune femme tarifée. Une certaine classe, du répondant, physiquement et moralement. Face à un Roger déchaîné, débordant de haine et de colère, elle maîtrisera la situation avec un bagou peu ordinaire. Et c’est l’homme qui reculera devant le petit trou noir du 6,35 avec lequel Marie-Paule le menace dans sa virilité de macho.

Bertram Willoughby

Humour, Flegme et discipline. Major d’artillerie plus britannique que nature, en villégiature avec sa petite famille. Touriste amusé au début par l’incroyable gesticulation de ces continentaux qui ne savent pas se tenir en société, il lui faudra un moment pour comprendre que la mort grimace tant et plus derrière un tableau qui n’est pittoresque qu’en apparence.

Mildred Willoughby



“Je veux m’en aller d’ici, Bertram, ces gens sont . fous”, dira-t-elle à son va-t’en-guerre de mari, tandis que les premières déflagrations de la bataille éclatent à leurs oreilles. Hélas ! il est trop tard pour opérer une retraite, et Mildred ignore à quel point elle a raison de craindre que ces vingt-quatre heures qui s’annonçaient comme un petit bonheur vont fracasser leur paisible cellule familiale.

Linda Willoughby

Quinze ans, l'âge des premiers émois. La fille de Mildred et Bertram entendra, comme les autres, les appels d'Alphonse. Mais Linda, elle, se portera à son secours. Pour découvrir, comme lui, que les adultes sont parfaitement capables de transformer le monde en enfer.

Jimmy Willoughby

Douze ans, l'âge de l'insouciance, de l'espièglerie. Plus pour longtemps. Car outre l'apprentissage de la vie, Jimmy sera confronté à celui de la violence et de la mort.

François Jeantot

Prof de philo et amateur de randonnées à vélo. C'est le hasard qui les entraîne, sa femme et lui, à *La Ferme du Gaucher*. Juste pour déjeuner. Mais comme pour chacun des spectateurs malgré eux de cette tragédie, ce qui lui apparaît d'abord comme un incident plaisant ne va pas tarder à tourner à l'aigre, puis au cauchemar. Pourtant, et comme de juste, cet intellectuel prendra les choses avec philosophie.

Camille Jeantot

Pédiatre, épouse de Jeantot, partageant avec lui un goût prononcé pour les balades à la campagne. "Vous êtes un salaud, Maillard !", osera-t-elle lancer à la tête du chef de famille plongé jusqu'au cou dans sa folie furieuse. Car elle n'a pas sa langue en poche, Camille, dont le passé de carabin explique la verdeur de langage.

Riesling

Féroce gardien de l'auberge, Riesling le dogue sera la première victime des heures sanglantes de cette nuit terrible au cours de laquelle ce sont les hommes qui se révéleront tels des chiens hargneux et meurtriers.

Pour rendre à César ce qui appartient à Jean Van Hamme, on notera que la description des personnages de Lune de guerre *est reprise en partie de celle qu'il avait rédigée à l'intention d'Hermann.*

(N. D. É.)

HOSTELLERIE
La ferme du
Gaucher
POP

UNE TOMATE AUX CREVETTES FAIT QUATRE MORTS, CINQ BLESSÉS ET DES MILLIONS DE FRANCS DE DÉGÂTS

Samedi dernier, une violente altercation a opposé Jean Maillard, le propriétaire terrien bien connu, au restaurateur d'origine luxembourgeoise Franz Weissberger, dit Franz Berger, au cours du repas de noces du fils Maillard à l'hostellerie La Ferme du Gaucher. Le différend portait sur

POP

HOSTELLERIE
La ferme du Gaucher

À TA SANTÉ, DOMINIQUE ! ET BIENVENUE DANS LA FAMILLE !

MERCI, MONSIEUR MAILLARD

UN JOLI BRIN DE FILLE QUE T'ÉPOUSES LÀ, JÉRÔME. ET QUI PROMET. T'AS VU LES NICHONS DE SA MÈRE ?

TU NE POURRAIS PAS PENSER À AUTRE CHOSE POUR UNE FOIS, PAPY ? TU AS PASSÉ L'ÂGE.

PFF... AVEC OU SANS JAQUETTE, DES PAYSANS RESTERONT TOUJOURS DES PAYSANS.

DES PAYSANS QUI POSSÈDENT DEUX MILLE HECTARES ET QUI FONT LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS DANS LA RÉGION, J'APPELLERAIS PLUTÔT ÇA DES PROPRIÉTAIRES TERRIENS. RAPPELLE-TOI TOUT DE MÊME QUE CE SONT EUX QUI PAIENT LE MARIAGE.

VOUS ÊTES LAURENCE, C'EST ÇA ? LA COUSINE DE JÉRÔME ? GEORGES CAZEVILLE.

LE FRÈRE DE DOMINIQUE, JE SAIS. BIENVENUE CHEZ LES PLOUCS, GEORGES.

JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI TON PÈRE REFUSE D'ASSÉCHER LE MARAIS DE CŒUR-BOIS, CATHY. ÇA FERAIT POURTANT UNE BONNE PÂTURE.

PARCE QU'IL NE VEUT PAS, C'EST TOUT. TU LE CONNAIS AUSSI BIEN QUE MOI, FREDDY.

AAAAH !

LA MARIÉE EST SERVIE !

AAAAH !

UNE TOMATE AUX CREVETTES POUR S'OUVRIR LES PAPILLES, UN PÂTÉ DE CAILLES AUX RAISINS, UN SORBET AU CHAMPAGNE COMME TROU NORMAND ET UN CIVET DE MARCASSIN AUX PLEUROTES ET AUX PÊCHES.

CELA ME PARAÎT TRÈS BIEN, BERGER. ET COMME VINS ?...

QUELLE BARBE ! PLUS MOYEN DE TROUVER UN COIN TRANQUILLE À LA CAMPAGNE SANS TOMBER SUR UNE NOCE.

ET ALORS ? C'EST SYMPATHIQUE, UN MARIAGE. ÇA MET DE L'AMBIANCE.

J'AI ÉCHANGÉ MON CARTON AVEC CELUI DE MA COUSINE. REGARDEZ SA TÊTE.

GÉNIAL !

UNE EXCELLENTE IDÉE D'AVOIR MARIÉ NOS ENFANTS À L'OUVERTURE DE LA CHASSE, CHÈRE MADAME CAZEVILLE. J'ADORE LE MARCASSIN. ET VOUS ?...

JE.. HEU..

DON'T STARE AT PEOPLE LIKE THAT, JIMMY. IT IS EXTREMELY IMPOLITE.

QU'Y A-T-IL, MA CHÉRIE ?

BERK ...

CES CREVETTES SONT MAUVAISES.

IL FAUT RECONNAÎTRE QU'ELLES NE SONT PAS TRÈS FRAÎCHES. NOUS SOMMES AU BOUT DU MONDE MAIS TOUT DE MÊME ...

SERVEUR, APPELEZ LE PATRON !

C'EST QUE ... IL EST AUX FOURNEAUX ET ...

TOUT DE SUITE !

ET MERDE ! QU'EST-CE QU'IL VEUT ENCORE CET ENQUIQUINEUR ?

UN PROBLÈME AVEC LES CREVETTES, PARAÎT-IL. TU AS SURGELÉ CELLES DE LA SEMAINE DERNIÈRE, OU QUOI ?

BON, ON VA ARRANGER ÇA. ALPHONSE, TU PRÉPARES LA GARNITURE POUR LE PÂTÉ DE CAILLES ET TU SURVEILLES LE MARCASSIN.

OUI, PATRON.

JE NE SAIS PAS OÙ VOUS LES AVEZ PÊCHÉES, VOS CREVETTES, MAIS ELLES VIENNENT DE LOIN. CHANGEZ-NOUS ÇA IMMÉDIATEMENT !

JE NE COMPRENDS PAS... MAIS, SI VOUS VOULEZ, JE PEUX VOUS FAIRE UNE BROUILLADE D'ŒUFS AU SAUMON FUMÉ ...

... BIEN ENTENDU, JE DEVRAI VOUS COMPTER UN SUPPLÉMENT.

NOM DE DIEU !...

NOM DE DIEU !

ON A CONVENU D'UN PRIX POUR DEUX ENTRÉES, BERGER, ET JE VEUX DEUX ENTRÉES !... MANGEABLES !

SI VOUS ÉTIEZ ALLERGIQUE AUX CREVETTES, IL FALLAIT ME LE DIRE, MAILLARD. JE VOUS AURAIS FAIT UN MENU DE RÉGIME.

VOUS NOUS FAITES UNE AUTRE ENTRÉE, OUI OU NON ?

PAS POUR VOS BEAUX YEUX. CES TOMATES AUX CREVETTES SONT EXCELLENTES !

VIENS, MA PETITE, JE VAIS T'ARRANGER ÇA.

MERCI, MADAME MAILLARD.

TRÈS BIEN. SI C'EST COMME ÇA, NOUS IRONS AILLEURS. DEBOUT, TOUT LE MONDE, ON S'EN VA !

MAIS, PAPA...

J'AI DIT : ON S'EN VA, JÉRÔME. **TOUT DE SUITE !**

VOUS AVEZ RAISON, MA CHÈRE. CES NOCES RURALES SONT TOUT À FAIT DISTRAYANTES.

La ferme du Glacier

HÉ LÀ, VOUS NE POUVEZ PAS PARTIR COMME ÇA... ET MA NOTE ?

TA NOTE ?... TU PEUX TE LA CARRER DANS LE CUL, BERGER ! QUAND ON NE SAIT PAS CUISINER, ON OUVRE UN GARAGE, PAS UN RESTAURANT.

JE CROYAIS QU'IL ÉTAIT IMPOLI DE REGARDER LES GENS, MUMMY...

DITES DONC, ILS ONT LE SANG VIF DANS VOTRE FAMILLE.

PAS SEULEMENT LE SANG, GEORGES. LE RESTE AUSSI.

NOM DE DIEU DE NOM DE DIEU DE NOM...

?

?

KLAK

...

FRANZ, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

J'ESSAYE DE PRÉSERVER NOTRE BÉNÉFICE. NOUS AVONS ENCORE DIX ANS DE TRAITES À PAYER, AU CAS OÙ TU L'AURAIS OUBLIÉ !

PAPA...

HÉ, IL REFERME LA GRILLE !...

MAMAN ET DOMINIQUE..., ELLES SONT RESTÉES À L'INTÉRIEUR ...

MERDE, JE CROYAIS QU'ELLES ÉTAIENT AVEC TOI !

NON, MAIS REGARDE-LES... QUEL CIRQUE, SEIGNEUR ! AVEC TOUT ÇA, ON NE DÉJEUNERA PAS AVANT QUATRE HEURES DE L'APRÈS-MIDI, TU VERRAS.

NOM DE ...

BERGER, ROUVRE CETTE GRILLE, NOM DE DIEU !

QUINZE PARTOUT.

TU VEUX TA FEMME ET TA BELLE-FILLE, C'EST ÇA ?

VIENS LES CHERCHER, MAILLARD ! AVEC UN CHÈQUE À LA MAIN !

GARÇON ! ... L'ADDITION, S'IL VOUS PLAÎT.

PAPA, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

TU NE PENSES TOUT DE MÊME PAS QUE JE VAIS LAISSER CET EMPOISONNEUR SE FOUTRE DE MA GUEULE, NON ?

TOI, LE GRAND, TU RESTES À LA GRILLE. QUE PERSONNE NE METTE UN PIED HORS DE CETTE GARGOTE, COMPRIS ?

COMPRIS.

FREDDY, TU PRENDS LA LAND ET TU VAS JUSQU'À LA NATIONALE COLLER ÇA SUR LE PANNEAU INDICATEUR DE CETTE CAMBUSE POURRIE.

OK., PATRON

DIS DONC, JEAN, TU N'EXAGÈRES PAS UN PEU, LÀ ? TU NE VAS TOUT DE MÊME PAS METTRE CE RESTAU EN ÉTAT DE SIÈGE, NON ?

FOUS-MOI LA PAIX, ÉTIENNE ! TU ES PEUT-ÊTRE LE CHEF DE TON SUPER-MARCHÉ DE MERDE, MAIS ICI, LE PATRON, C'EST MOI ! ALORS, FERME-LA !

ET SI CE RESTAURATEUR TÉLÉPHONE À LA GENDARMERIE ?

UNE REMARQUE TRÈS PERTINENTE, MON CHER CAZEVILLE. MAIS VOYEZ-VOUS ...

J'Y AVAIS PENSÉ.

BLAM BLAM

?!?

MERDE ! CE SALAUD A COUPÉ LES FILS DU TÉLÉPHONE !

J'AI UN PORTABLE, SI VOUS VOULEZ ...

ILS NE MARCHENT PAS, ICI. IL N'Y A PAS DE RELAIS.

J'AI AUSSI LE TÉLÉPHONE DANS MA VOITURE. C'EST UN AUTRE RÉSEAU.

ON PEUT TOUJOURS ESSAYER MERCI, MONSIEUR PELLERIN. VOILÀ LE NUMÉRO DE LA GENDARMERIE LOCALE.

BAM

HI HI HI

DES DINGUES !... NOUS SOMMES TOMBÉS CHEZ LES DINGUES !

CALME-TOI, MON GROS LOUP, PENSE À TON CŒUR. VIENS, TU DOIS T'ALLONGER UN PEU.

TU AS VU CE TARÉ ? ENCORE HEUREUX QU'IL N'AIT PAS TOUCHÉ MA VOITURE ...

IL Y A UNE POTERNE PAR-LÀ OÙ VOUS POURREZ SORTIR AVEC VOS VÉLOS. MAIS SI J'ÉTAIS VOUS, JE RESTERAIS ICI JUSQU'À CE QUE CE FOU FURIEUX SE CALME. JE LE CONNAIS, IL EST CAPABLE DE VOUS TIRER DESSUS.

ALLONS, ALLONS, NOUS NE SOMMES PAS EN GUERRE, TOUT DE MÊME. NOUS NE LUI AVONS RIEN FAIT, À CE MONSIEUR.

PAR CONTRE, À VOTRE PLACE, JE LAISSERAIS PARTIR CES DEUX DAMES. SINON, CETTE HISTOIRE POURRAIT MAL FINIR

MAIS VOUS N'Y ÊTES PAS, À MA PLACE. SI JE CANE, JE SERAI LA RISÉE DE TOUT LE PAYS. J'AI DÉJÀ EU ASSEZ DE MAL À ME FAIRE ACCEPTER PAR LES GENS D'ICI.

BONNE CHANCE TOUT DE MÊME. ET N'OUBLIEZ PAS DE PASSER PAR LA GENDARMERIE.

STOP!

DÉSOLÉ, M'SIEU DAME, ON NE VA PAS PLUS LOIN.

MAIS... DE QUEL DROIT ? C'EST UNE PLAISANTERIE ?

J'AI L'AIR DE PLAISANTER ?

ÉCOUTEZ, MONSIEUR, MON MARI EST PROFESSEUR ET JE SUIS MÉDECIN. NOUS N'AVONS RIEN À VOIR AVEC VOTRE HISTOIRE ET...

JE REGRETTE. CATHY, LA GRANDE, PRENEZ LEURS VÉLOS

C'EST IDIOT, CE QUE VOUS FAITES. D'AUTRES CLIENTS PEUVENT ARRIVER À L'AUBERGE D'UN MOMENT À L'AUTRE. VOUS NE POUVEZ TOUT DE MÊME PAS LES ARRÊTER TOUS !

JE NE CROIS PAS QU'IL YAURA D'AUTRES CLIENTS, MONSIEUR ...

... NOUS AVONS PRIS NOS PRÉCAUTIONS DE CE CÔTÉ-LÀ !

HOSTEL FERME
La ferme POUR TRAVAUX
Sout

EDGAR... PRENDS MON FUSIL ET EMMÈNE-LES.

BEN... OÙ ÇA, PATRON ?

ROGER ! KAMEL ! MONTEZ FERMER LES VOLETS DES CHAMBRES ! CES SALOPARDS SONT CAPABLES DE TIRER DANS MES FENÊTRES.

HA !

QUE SE PASSE-T-IL, M'SIEU ROGER? J'AI ENTENDU DES COUPS DE FUSIL.

C'EST RIEN, MA BELLE. SIMPLEMENT LE PÈRE MAILLARD QUI VEUT DÉCLENCHER LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE.

DIS-MOI, NICHON, QUAND EST-CE QUE TU TE DÉCIDES À COUCHER AVEC MOI ?

À LA SAINT-GLINGLIN. ET CESSEZ DE M'APPELER COMME ÇA. MON NOM EST JEANNINE.

JE PRÉFÈRE NICHON, ÇA TE VA MIEUX. ET TU AS TORT DE DIRE NON, MA POULETTE: JE SUIS UN BIEN MEILLEUR COUP QUE CE SAC D'OS DE BERGER...

LÂCHEZ-MOI!...

QU'EST-CE QUE TU FOUS À GLANDER LÀ, LE BICOT ? ON T'A DIT DE FERMER LES VOLETS DES CHAMBRES !

COMMENT VOUS M'AVEZ APPELÉ ?

BICOT. MAIS SI TU PRÉFÈRES, JE PEUX AUSSI DIRE MELON, CROUILLE, RATON, BOUGN...

LÀ, TU VIENS DE COMMETTRE UNE ERREUR, PETIT ENCULÉ !

M'SIEU ROGER, NON!...

SALOPERIE! BEUR DE MERDE! MAL BLANCHI!

ARRÊTEZ!

NE VOUS MÊLEZ PAS DE ÇA, MADAME. C'EST UNE AFFAIRE PRIVÉE.

UNE AFFAIRE PRIVÉE QUI ME GÂCHE MA SIESTE. J'AI HORREUR DES GROS LOURDAUDS DANS VOTRE GENRE QUI TABASSENT PLUS FAIBLES QU'EUX!

DITES DONC, C'EST PAS PARCE QUE VOUS ÊTES UNE CLIENTE QUE VOUS POUVEZ ME ...

STOP!

NOM DE DIEU, QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA?

UN 6.35. À VINGT MÈTRES, JE NE DIS PAS. MAIS À BOUT PORTANT, C'EST LARGEMENT SUFFISANT POUR T'EXPLOSER TES COUILLES DE MACHO DE PRISUNIC!

BRAVO! ÇA, AU MOINS, C'EST UN VRAI LANGAGE DE PUTE! JE ME DISAIS AUSSI QUE T'AVAIS PAS LE LOOK D'UNE SECRÉTAIRE QUI S'ENVOIE EN L'AIR AVEC SON PATRON. TU PRENDS COMBIEN POUR LE WEEK-END?

NE RÊVE PAS AU-DESSUS DE TES MOYENS, ENFOIRÉ! DÉGAGE!

MERCI, MADAME SANS VOUS...

DE RIEN, PETITE. TU DEVRAIS LUI METTRE UN PEU DE GLACE SUR CE COCARD, SINON ÇA VA ENFLER.

C'EST QUOI, TOUT CE RAFFUT, MARIE-PAULE

CE N'EST RIEN, MON GROS LOUP. LE PETIT PERSONNEL QUI DEVIENT UN PEU NERVEUX.

TU TE SENS MIEUX? TU VEUX QUE JE TE FASSE UNE PETITE GÂTERIE?

OH, QUE OUI! ÇA NE SE REFUSE PAS.

PAR ICI!... LA PORTE DE DERRIÈRE EST OUVERTE!

À QUI APPARTIENT CETTE MAISON ?

À UN AVOCAT AMÉRICAIN DE GENÈVE. IL N'Y VIENT QU'ASSEZ RAREMENT.

INTERDICTION DE TOUCHER À QUOI QUE CE SOIT, C'EST COMPRIS ? NOUS NE SOMMES PAS DES VOLEURS. EDGAR, CONDUIS NOS INVITÉS À LA CAVE !

L'AFFAIRE D'UNE HEURE OU DEUX TOUT AU PLUS, NE VOUS EN FAITES PAS. TOUT SERA RÉGLÉ D'ICI LÀ.

ON M'AVAIT DIT QUE LES GENS DU COIN ÉTAIENT DES ORIGINAUX, MAIS VOUS, VOUS BATTEZ TOUS LES RECORDS. FAITES-MOI PENSER À ÉCRIRE AU GUINESS BOOK.

!...

PATRON ! PATRON !
Y A VOTRE BEAU-FRÈRE QUI SE CARAPATE !

ÇA Y EST, PATRON, ILS SONT ENFERM...

DONNE-MOI, ÇA, TOI !

OÙ PENSAIS-TU ALLER COMME ÇA, ÉTIENNE ?

À LA MAISON ! JE NE VEUX PAS ÊTRE MÊLÉ À TES CONNERIES, JEAN. TU TE PRENDS PEUT-ÊTRE POUR LE MAÎTRE DE LA RÉGION, MAIS LÀ, TU DÉPASSES LES BORNES. NOUS NE SOMMES PLUS AU TEMPS OÙ LES SEIGNEURS SE FAISAIENT JUSTICE EUX-MÊMES, MON VIEUX.

BLAM

JE T'INTERDIS ...

VA TE FAIRE FOUTRE ! CIAO !

NOM DE DIEU, JEAN ! TU ES COMPLÈTEMENT GIVRÉ OU QUOI ?

VIENS ICI, ÉTIENNE ! ET DIS À TA FEMME DE SORTIR. VOUS M'AVEZ MIS DE MAUVAISE HUMEUR, TOUS LES DEUX. DE TRÈS, MAUVAISE HUMEUR !

DEUX CLIENTS DE PLUS POUR LA CAVE, EDGAR !

MONSIEUR ET MADAME BRIVE ?... VOUS ÊTES SÛR, PATRON ?

SÛR ET CERTAIN. OUVRE !

TIENS, VOILÀ PE LA COMPAGNIE !

FRANÇOIS JEANTOT, PROF DE PHILO. ET MON ÉPOUSE CAMILLE, PÉDIATRE. PRÉSENTEMENT OTAGES DE L'INTÉGRISME GASTRONOMIQUE.

ANTOINETTE ET ÉTIENNE BRIVE, GÉRANTS DE SUPERMARCHÉ. BELLE-SOEUR ET BEAU-FRÈRE DU FOU FURIEUX D'EN HAUT, ENCHANTÉS.

VOUS VOUS DEMANDIEZ **QUOI**, MONSIEUR LE FONCTIONNAIRE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE !?

JE... HEU... RIEN... RIEN DU TOUT ...

GARDE LA CLEF DE LA CAVE, FREDDY. TU ES RESPONSABLE DES PRISONNIERS.

BIEN, PATRON.

AHEM, MONSIEUR MAILLARD... JE ME DEMANDAIS SI ...

TANT MIEUX !

LAURENCE, Y A-T-IL QUELQUE CHOSE À MANGER DANS CETTE BARAQUE ? ON REMPLACERA PLUS TARD CE QU'ON A PRIS.

J'AI DÉJÀ REGARDÉ. DES SOUPES EN SACHET, DES LÉGUMES EN BOÎTE ET DU VIN, C'EST TOUT.

MMH... C'EST MAIGRE. À MOINS QUE ...

COMMENT TU T'APPELLES ?
KAMEL. J'AI ÉTÉ ENGAGÉ COMME EXTRA POUR LE WEEK-END.
TUNISIEN ?
MAROCAIN.
MOI, C'EST JEANNINE. JE M'OCCUPE DES CHAMBRES ET JE FAIS LE MÉNAGE.
C'EST VRAI CE QU'A DIT ROGER ? QUE TU COUCHES AVEC LE PATRON ?
HEU... PARFOIS, OUI...
IL N'EN A PAS TOUJOURS L'AIR, MAIS AU FOND, IL EST GENTIL...
ÉCOUTE... ON PARLE DANS LA CHAMBRE D'À CÔTÉ.
ICI, VOUS SEREZ MIEUX QUE DANS LES TOILETTES. JE VAIS VOUS MONTER QUELQUE CHOSE À MANGER.
PAS DE TOMATES AUX CREVETTES, J'ESPÈRE.
JE SUIS SINCÈREMENT DÉSOLÉ DE DEVOIR VOUS TRAITER AINSI, MADAME MAILLARD. MAIS C'EST LA FAUTE DE VOTRE MARI. IL SE CROIT TOUJOURS TOUT PERMIS ET N'AVAIT PAS LE DROIT D'AGIR COMME IL L'A FAIT.
NOUS GARDER PRISONNIÈRES ICI NE SERVIRA À RIEN, MONSIEUR BERGER. MON HOMME EST UN TÊTU, IL NE VOUDRA PAS PERDRE LA FACE.
MOI NON PLUS. MAIS TOUT VA S'ARRANGER: J'AI FAIT PRÉVENIR LES GENDARMES.
S'ILS ÉTAIENT PRÉVENUS, ILS SERAIENT DÉJÀ ICI.
ON VERRA BIEN. AH, UN DÉTAIL: INUTILE D'ESSAYER D'OUVRIR CETTE FENÊTRE, ELLE EST BLOQUÉE DEPUIS DES MOIS. JE N'AI PAS ENCORE EU LE TEMPS DE FAIRE VENIR UN MENUISIER.
C'EST À VOUS CES JOLIS MOUTONS DANS LE PRÉ LÀ-BAS, MISTER BERGER ?

OUI, POURQUOI ?

PARCE QUE JE CROIS QUE VOS AMIS SONT EN TRAIN DE FESTOYER À VOS FRAIS. REGARDEZ...

NOM DE DIEU !

À TABLE !

ALORS, GEORGE, ON DRAGUE CORNET D'AMOUR ?

CORNET D'AMOUR ?

C'EST COMME ÇA QU'ON APPELLE MA COUSINE DANS LA FAMILLE. IL PARAÎT QUE C'EST UN BON COUP.

ELLE N'A PAS L'AIR DE S'EN FAIRE QUE TON PÈRE AIT BOUCLÉ SES PARENTS À LA CAVE...

ELLE S'EN FOUT. QU'EST-CE QUE TU PENSES DE TOUT ÇA, GEORGES ?

QUE C'EST ASSEZ DÉLIRANT. LA MARIÉE PRISE EN OTAGE LE JOUR DE SES NOCES, RIFIFI CHEZ LES PLOUCS... EN TOUT CAS, C'EST PLUS MARRANT QUE LES MARIAGES HABITUELS...

FAUT DIRE QUE TON PÈRE EST UN SACRÉ CALIBRE. CE N'EST PAS COMME LE MIEN.

MON PÈRE EST UNE BRUTE ET UN SALAUD. MAIS QUELQUE PART JE L'ADMIRE, MÊME SI JE NE VEUX PAS LUI RESSEMBLER.

15

EN PLUS, IL ME MÉPRISE PARCE QUE J'AI FAIT DES ÉTUDES ET QUE JE VEUX M'INSTALLER EN VILLE. POURTANT, POUR REPRENDRE L'EXPLOITATION, IL A MON FRÈRE AÎNÉ, LOUIS, ET SA FEMME ODILE, DITS LE GRAND ET LA GRANDE. ET AUSSI MA SŒUR CATHERINE.

ELLE N'EST PAS MAL NON PLUS, TA SŒUR. UN PEU LE GENRE CAMIONNEUR, MAIS UNE BELLE PLANTE. MARIÉE ?

NON. ELLE DIT QU'ELLE SE MARIERA QUAND ELLE TROUVERA UN HOMME À SA MESURE, CE QUI N'EST PAS POUR DEMAIN. EN ATTENDANT, QUAND ÇA LUI PREND, ELLE S'ENVOIE EN L'AIR AVEC FREDDY, LE CONTREMAÎTRE. POUR L'HYGIÈNE.

TIENS, LE GRAND, JE T'AI APPORTÉ UN PEU DE MÉCHOUI.

BON DIEU, PAPY, OÙ T'AS TROUVÉ CET ATTIRAIL?

HOSTELLERIE La Ferme du Gaucher

CHEZ L'AMÉRICAIN. SOUVENIRS DE LA BATAILLE DES ARDENNES, JE SUPPOSE. ÇA ME RAPPELLE LA RÉSISTANCE, QUAND ON FAISAIT SAUTER LES TRAINS DES GILETTES. BAOUM! CE PIED QU'ON SE PRENAIT!

GAFFE, Y A BERGER QUI SORT!

HOULÀ!

BIM BIM

JE VOUS PRÉVIENS, BANDE DE PÉQUENOTS... LE PREMIER DONT JE VOIS LE MUSEAU, JE LE FLINGUE!

QUE... UNE GRENADE!? PAPY, T'ES CINGLÉ!?

T'ÉNERVE PAS, LE GRAND, ELLE EST NEUTRALISÉE. C'EST JUSTE POUR LUI FAIRE PEUR.

NOM DE DIEU DE NOM DE DIEU DE NOM...

MA MERCEDES !...

NEUTRALISÉE, HEIN ?

BEN, J'CROYAIS. D'HABITUDE, QUAND ON GARDE CE GENRE DE SOUVENIRS SUR SA CHEMINÉE, ON LES NEUTRALISE.

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

OH, TROIS FOIS RIEN.., JUSTE PAPY QUI JOUAIT À SE RAPPELER LE BON VIEUX TEMPS DE LA RÉSISTANCE.

BEN, J'POUVAIS PAS DEVINER...

BON, CE QUI EST FAIT EST FAIT, ON VERRA ÇA PLUS TARD. AUTANT PROFITER DE LA SITUATION...

BERGER ! ÇA, C'ÉTAIT UN AVERTISSEMENT ! SI TU NE LIBÈRES PAS MA FEMME ET MA BELLE-FILLE, NOUS VIENDRONS LES CHERCHER NOUS-MÊMES !

TU ES LE BIENVENU, MAILLARD ! MAIS SEUL ET AVEC UN CHÈQUE À LA MAIN !

BON, TANT PIS POUR CETTE TÊTE DE BOIS. EDGAR, IL Y A UNE ÉCHELLE DANS LA REMISE DE L'AMÉRICAIN. VA LA CHERCHER. ON PASSE À L'ASSAUT.

NON !

DANS MOINS DE DEUX HEURES, IL FERA NUIT. ATTENDONS ENCORE UN PEU, SINON BERGER SERAIT CAPABLE DE NOUS TIRER COMME DES LAPINS.

TU AS RAISON, FILS.

EDGAR, REMPLACE LE GRAND À LA GRILLE. NOUS REVIENDRONS DANS DEUX HEURES.

JE VEUX M'EN ALLER D'ICI, BERTRAM. CES GENS SONT FOUS. PENSEZ AUX ENFANTS !...

IL ME PARAÎT AU CONTRAIRE PLUS RAISONNABLE DE RESTER ICI, DARLING.

JE NE TIENS PAS À CE QUE CES EXCITÉS INCENDIENT MA ROVER COMME ILS L'ONT FAIT AVEC LA MERCEDES DE CE PAUVRE TYPE. SURTOUT AVEC NOUS DEDANS.

MAIS COMBIEN DE TEMPS ALLONS-NOUS RESTER BLOQUÉS DANS CETTE AUBERGE ?

TOUT VA BIEN SE PASSER, MILDRED, NE VOUS EN FAITES PAS. C'EST UN WEEK-END UN PEU SPÉCIAL, JE VOUS L'ACCORDE, MAIS CES PAYSANS FINIRONT BIEN PAR SE CALMER. ET À LA RÉFLEXION, JE TROUVE CETTE SITUATION PLUTÔT AMUSANTE. CELA NOUS FERA DES SOUVENIRS.

ALPHONSE !...

HEU... OUI, PATRON ?

ALPHONSE, MON PETIT, LES GENS À QUI J'AVAIS DEMANDÉ D'ALLER À LA GENDARMERIE N'ONT VRAISEMBLABLEMENT PAS PU LE FAIRE. TOI QUI CONNAIS BIEN LA RÉGION, JE VOUDRAIS QUE, DÈS QU'IL FERA NUIT, TU REJOIGNES LA GRAND-ROUTE EN COUPANT À TRAVERS BOIS. LE DERNIER CAR PASSE À 21 H 15. TU LE PRENDRAS ET TU EXPLIQUERAS AUX GENDARMES CE QUI SE PASSE ICI.

TU PENSES QUE ÇA IRA ? TU N'AURAS PAS PEUR, TOUT SEUL, DANS LE BOIS, EN PLEINE NUIT ?

BIEN SÛR QUE NON, M'SIEUR BERGER. J'Y SUIS DÉJÀ ALLÉ SOUVENT, DANS LE BOIS.

T'ES UN BON PETIT GARS, ALPHONSE. VA VITE TE CHANGER ET N'OUBLIE PAS DE METTRE TES CHAUSSURES DE MARCHE.

KAMEL ?... KAMEL ?... OÙ EST-IL ENCORE PASSÉ, CET ANIMAL ?

IL EST DANS MA CHAMBRE.

DANS TA CHAMBRE ? QU'EST-CE QU'IL FAIT DANS TA CHAMBRE ?...

ROGER LUI A TAPÉ DESSUS. JE CROIS QU'IL A DES CÔTES FÊLÉES ET J'AURAIS BESOIN D'UNE BANDE VELPEAU POUR LUI FAIRE UN BANDAGE.

DES ?!? ... AH, BRAVO, ROGER ! C'EST MALIN ! TU TROUVES QU'ON N'A PAS ENCORE ASSEZ D'EMMERDEMENTS SANS QUE TU EN RAJOUTES !?

CE CROUILLE M'A CHERCHÉ. LA PROCHAINE FOIS QUE TU ENGAGES UN EXTRA, PRENDS-EN UN PROPRE !

MAIS JE RÊVE, MA PAROLE ! ÇA M'APPRENDRA, TIENS, À PRENDRE UN ASSOCIÉ QUI VOTE EXTRÊME-DROITE. ON EN REPARLERA, TU PEUX EN ÊTRE SÛR. EN ATTENDANT, ACHÈVE DE DRESSER LES TABLES. CE N'EST PAS PARCE QUE SA MAJESTÉ MAILLARD CAMPE DEVANT LA GRILLE QUE JE VAIS OUBLIER MES PENSIONNAIRES !

TOI, JEANNINE, TU M'AIDERAS EN CUISINE.

ET ALPHONSE ?

IL EST CHARGÉ DE MISSION. LE DÎNER SERA SERVI À 19H30, COMME D'HABITUDE.

TU ME PAIERAS ÇA, PETITE GARCE ! TON CUL NE PERD RIEN POUR ATTENDRE, FAIS-MOI CONFIANCE.

DIS DONC, FREDDY...

OUI, PATRON ?

TU AS DONNÉ À MANGER À NOS "INVITÉS"?

BEN... NON, J'Y AI PAS PENSÉ.

ALORS, QU'EST-CE QUE TU ATTENDS, IMBÉCILE!? ON N'EST PAS À AUSCHWITZ, ICI!

VOUS N'AVEZ PAS FROID?

SI, UN PEU.

BELLE SOIRÉE, N'EST-CE PAS? ET CETTE NUIT, C'EST PLEINE LUNE. CELLE QUI REND AMOUREUX.

OU QUI REND FOU.

TENEZ, METTEZ MA VESTE SUR VOS JOLIES ÉPAULES.

MERCI, GEORGES

HOLA! TU ES UN RAPIDE, TOI.

BEN... LES CIRCONSTANCES. LA TENSION AVANT LA BATAILLE. L'ADRÉNALINE DU GUERRIER AVANT LE COMBAT...

LA BATAILLE! HA! HA! HA! ON NE ME L'AVAIT PAS ENCORE FAITE, CELLE-LÀ! D'ACCORD, GEORGES, ON EN REPARLERA APRES LE COMBAT. QUAND TU SERAS REVENU VICTORIEUX!

HÉ HÉ HÉÉÉ...

LE DÎNER EST SERVI, M'SIEU DAMES! CÔTELETTES DE MOUTON À LA BROCHE ET RATATOUILLE À LA PROVENÇALE.

CE N'EST PAS TROP TÔT. VOUS ALLEZ NOUS LAISSER MOISIR ENCORE LONGTEMPS ICI ?

J'EN SAIS RIEN. C'EST LE PATRON QUI DÉCIDE.

ÉCOUTEZ-MOI BIEN, ESPÈCE D'ABRUTI... NOUS ÉTIONS ATTENDUS CE SOIR CHEZ DES AMIS. ILS VONT S'INQUIÉTER ET PRÉVENIR LA POLICE. ET VOUS ET LES AUTRES TARÉS LÀ-HAUT, VOUS ALLEZ VOUS RETROUVER EN TAULE POUR AGRESSION ET SÉQUESTRATION ABUSIVE !

COMMENT M'AVEZ-VOUS APPELÉ ?

ABRUTI. ET C'EST UN EUPHÉMISME.

TRÈS BIEN.

ÇA VOUS APPRENDRA À ME TRAITER D'OEUF... D'EUF... DE MACHIN, LÀ ! TANT QUE VOUS NE SEREZ PAS POLIS AVEC MOI, TRÈS POLIS, VOUS N'AUREZ RIEN À MANGER. C'EST MOI QUI COMMANDE DANS CETTE CAVE, N'OUBLIEZ PAS ÇA !

VOUS N'AURIEZ PAS DÛ LE VEXER MADAME. QU'EST-CE QU'ON VA MANGER, MAINTENANT ? J'AI FAIM, MOI.

DITES-DONC, LE BOUTIQUIER, VOUS N'AURIEZ PAS VOULU QUE JE LUI BAISE LES PIEDS, EN PLUS ?!

ALLONS, ALLONS, SOYONS PHILOSOPHES, QUE DIABLE ! QUE DIRIEZ-VOUS D'UN PETIT SAINT ESTÈPHE 1982 ? EN BON BOY-SCOUT, J'AI TOUJOURS SUR MOI UN COUTEAU SUISSE AVEC TIRE-BOUCHON.

VOUS N'AIMEZ PAS LE MARCASSIN, MILDRED DEAR ?

JE N'AI PAS FAIM. LA GRILLE VERROUILLÉE, TOUS LES VOLETS FERMÉS, LE PATRON QUI NE QUITTE PAS SON FUSIL... J'AI PEUR, BERTRAM.

ALLONS, DARLING, JE VOUS AI DÉJÀ DIT QU'IL N'Y AVAIT PAS DE QUOI S'INQUIÉTER. DEMAIN, NOUS RIRONS BIEN FORT DE TOUT CELA...

ET TOI, JIMMY, JE T'AI DÉJÀ DIT CENT FOIS DE NE PAS ÉCRASER TES POMMES DE TERRE DANS LA SAUCE. ON SE DEMANDE VRAIMENT OÙ TU AS ÉTÉ ÉLEVÉ.

YES, DADDY.

SERVEUR!

VEUILLEZ MONTER NOTRE REPAS DANS LA CHAMBRE, JE VOUS PRIE. MONSIEUR PELLERIN NE SE SENT PAS TROP BIEN.

CERTAINEMENT, MADAME. TOUT DE SUITE, MADAME.

CONNARD.

SALOPE.

NE FAIS PAS DE BRUIT, ALPHONSE.

AVEC CETTE LUNE, TU N'AURAS PAS BESOIN DE LAMPE DE POCHE. BONNE CHANCE.

MERCI, M'SIEU BERGER. VOUS EN FAITES PAS, DANS DEUX HEURES, LES GENDARMES SERONT LÀ.

27

KLAK

!?!

TOUT DOUX, RIESLING, TU AURAS À MANGER PLUS TARD. DÉGOURDIS-TOI LES PATTES EN ATTENDANT.

ET SI PAR HASARD TU TOMBES SUR DES VISITEURS INOPPORTUNS, N'HÉSITE PAS À LEUR MORDRE LES FESSES. ÇA TE FERA UN HORS-D'ŒUVRE.

QU'EST-CE QUE... QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ ME FAIRE, M'SIEU ? J'AI RIEN FAIT, MOI, J'AI RIEN FAIT...

JE NE TE VEUX PAS DE MAL, PETIT ...

... MAIS JE DOIS RETOURNER À MON POSTE ET JE NE PEUX PAS TE LAISSER PARTIR.

VOUS... VOUS N'ALLEZ PAS ME LAISSER LÀ, DITES !?... VOUS N'ALLEZ PAS ME LAISSER LÀ !?

DÈS QUE LES AUTRES ARRIVENT, JE REVIENDRAI TE LIBÉRER. PROMIS.

MMH... MMMMHH ...

BON. IL EST TEMPS D'Y ALLER.

CAZEVILLE, VOUS RESTEZ ICI AVEC LES FEMMES. TOI AUSSI, PAPY, TU AS FAIT ASSEZ DE CONNERIES COMME ÇA. LE GRAND, VA PRENDRE L'ÉCHELLE DANS LA REMISE.

PAPA ...

TOUT CECI EST ABSURDE, PAPA. REPRENONS NOS ESPRITS ET RENTRONS CHEZ NOUS. DEMAIN, TOUT S'ARRANGERA. TU SAIS TRÈS BIEN QUE MAMAN ET DOMINIQUE NE RISQUENT RIEN.

UNE FOIS DE PLUS, TU ME DÉGOIS, JÉRÔME...

C'EST TA MÈRE ET TA FEMME QUE CE GARGOTIER A SÉQUESTRÉES. TA MÈRE ET TA FEMME, NOM DE DIEU ! TU VEUX TE LAISSER MARCHER SUR LES COUILLES COMME D'HABITUDE, C'EST ÇA !? TOI, UN MAILLARD !? J'AI HONTE POUR TOI, JÉRÔME. HONTE !

QUELQU'UN D'AUTRE A DES ÉTATS D'ÂMES ?

IL Y A ENCORE DE LA PLACE À LA CAVE.

QU'EST-CE QUE VOUS FAITES, JEUNE HOMME ?

BIEN, JE PRENDS UN FUSIL. VOUS EN AVEZ BIEN UN, VOUS.

BON. L'AFFAIRE EST ENTENDUE.

CES FUSILS NE VOUS APPARTIENNENT PAS. ET D'AILLEURS, VOUS NE SAVEZ PAS VOUS EN SERVIR. NOUS ALLONS CHEZ BERGER RÉCUPÉRER NOS FEMMES PA-CI-FI-QUE-MENT, C'EST CLAIR ?

EN ROUTE !

VOTRE REPAS DE NOCES, MESDAMES ! AVEC UN POTAGE AU POTIRON POUR COMMENCER, PUISQUE VOUS N'AIMEZ PAS MES TOMATES AUX CREVETTES.

IL Y A UN FILM SUR LA DEUXIÈME CHAÎNE, CE SOIR. "PASSION, TENDRESSE ET VOLUPTÉ", UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR. ÇA VOUS DISTRAIRA.

?

ALLONS, MADAME MAILLARD, TOUT CELA N'EST PAS BIEN GRAVE. ÇA VA S'ARRANGER, VOUS VERREZ. MANGEZ UN PEU, ÇA VOUS FERA DU BIEN.

JE... JE NE ME SENS PAS TRÈS BIEN...

VOUS VOULEZ QUE J'AILLE VOUS CHERCHER UNE ASPIRINE ?

AH... EUH... OUI, SANS DOUTE... JE N'AVAIS PAS REMARQUÉ...

DANS CE CAS...

JE VOUDRAIS ALLER DANS UNE AUTRE CHAMBRE. ELLE... ELLE ME FAIT PEUR...

UNE ASPIRINE ! C'EST DE CALCIUM QUE CETTE PETITE DINDE A BESOIN. VOUS N'AVEZ PAS VU QU'ELLE EST ENCEINTE DE CINQ MOIS !?

MONSIEUR BERGER, S'IL VOUS PLAÎT, NE PARTEZ PAS...

ILS ME FONT TOUS PEUR...

IL Y A UNE PETITE CHAMBRE À CÔTÉ. JE VAIS ESSAYER DE VOUS TROUVER UNE CHEMISE DE NUIT ET UN PEIGNOIR, VOUS SEREZ PLUS À L'AISE POUR PASSER UNE NUIT AU CALME. DEMAIN, TOUT VA S'ARRANGER, JE VOUS LE PROMETS.

TOUT VA BIEN, EDGAR ?

RIEN À SIGNALER, PATRON, SAUF UN GAMIN QUI...

BIEN.

ON VA PASSER LE MUR LÀ-BAS, LÀ OÙ IL Y A DES ARBRES. COMME ÇA, ON NE SE FERA PAS REPÉRER TOUT DE SUITE. AVEC CETTE SATANÉE LUNE, ON Y VOIT COMME EN PLEIN JOUR.

MAIS COMMENT ON VA ENTRER DANS L'AUBERGE ? TOUT EST BOUCLÉ.

ON TROUVERA BIEN UNE PORTE OU UNE FENÊTRE À L'ARRIÈRE QU'ON POURRA FORCER. JÉRÔME, TU PASSERAS LE MUR LE PREMIER. LE GRAND, TU GRIMPERAS LE DERNIER ET TU FERAS PASSER L'ÉCHELLE DE L'AUTRE CÔTÉ.

LE GRAND, EDGAR ET GEORGES, PAR LÀ !

JÉRÔME ET FREDDY AVEC MOI PAR ICI ! EXÉCUTION !

GRRRR...

AAAAHH

AAAHH... AAAHH... DÉBARRASSEZ-MOI DE CE FOUTU CLEBS, BORDEL!

BLAM

RIESLING!

SALAUDS! SALAUDS!

BIM BIM

WHAT THE HELL?

27

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

C'EST EDGAR, PAPA. IL EST SALEMENT TOUCHÉ À L'ÉPAULE. ÇA SAIGNE.

MN3

JAM

TU PAIERAS AUSSI POUR MON CHIEN, MAILLARD ! TU PAIERAS POUR TOUT ! POUR TOUT !

NOM DE...

JAM

TU NE T'EN TIRERAS PAS COMME ÇA, BERGER ! NOUS REVIENDRONS !

FREDDY, ESPÈCE D'IDIOT, TU ÉTAIS LE DERNIER !... ET L'ÉCHELLE ?!

OH, MERDE ! JE... J'L'AI OUBLIÉE DE L'AUTRE CÔTÉ, PATRON. FAITES EXCUSE.

OÙ CROIS-TU ALLER COMME ÇA, JOLI CŒUR ?

!

ÉCOUTEZ, JE NE...

TA GUEULE ET AVANCE !

DESCENDS LÀ-DEDANS ! ON VA S'AMUSER UN PEU, TOUS LES DEUX.

MAIS...

DESCENDS !

COMMENT TE SENS-TU, EDGAR ?

PAS... PAS TRÈS BIEN. ÇA BRÛLE...

IL FAUDRAIT L'EMMENER À L'HÔPITAL.

LA DAME À VÉLO QUI EST DANS LA CAVE... ELLE A DIT QU'ELLE ÉTAIT MÉDECIN.

C'EST VRAI. ALLEZ LA CHERCHER, TOUT DE SUITE !

JÉRÔME, OÙ EST GEORGES ?

GEORGES ?... MAIS... IL N'EST PAS REVENU AVEC NOUS ? ...

ÇA VA ÊTRE TA FÊTE, MON MIGNON !

LOUIS, GEORGES N'ÉTAIT PAS AVEC TOI ?

OUI, MAIS... IL A ÉTÉ MORDU PAR CE CHIEN... ET APRÈS, JE ME SUIS OCCUPÉ D'EDGAR ...

ET S'IL ÉTAIT RESTÉ LÀ-BAS ?

J'AI 20% DES PARTS DE CETTE FOUTUE AUBERGE, TU PIGES ? TOUTES MES BILLES. ET TA BANDE DE PLOUCS DÉGÉNÉRÉS EST EN TRAIN D'ESSAYER DE ME FOUTRE ÇA EN L'AIR !

MMH MMMHH

ALORS TOI, TU VAS PAYER POUR LES AUTRES !

MMMHHHH!

ROGER !... QU'EST-CE QUE TU FOUS, NOM D'UN CHIEN ?!

TU PARLES D'UNE LOPETTE ! ET EN PLUS, IL A FAIT DANS SON FROC, CE TROUDUC ...

L'OS EST TOUCHÉ, MAIS LA CLAVICULE NE SEMBLE PAS BRISÉE. IL FAUDRAIT FAIRE UNE RADIO ET L'EMMENER IMMÉDIATEMENT À L'HÔPITAL.

NON !

PERSONNE NE BOUGERA D'ICI. PRENEZ VOTRE TROUSSE ET SOIGNEZ-LE... DOCTEUR.

VOUS AVEZ DÉJÀ VU UN MÉDECIN EMPORTER SA TROUSSE QUAND IL FAIT UNE BALADE À VÉLO, ESPÈCE DE DEMEURÉ ?

JE REFUSE DE PRENDRE LA RESPONSABILITÉ DE SOIGNER CET HOMME. IL Y A DU PLOMB ET PROBABLEMENT DES ÉCLATS D'OS SUR TOUTE LA PROFONDEUR DE LA PLAIE, AVEC SANS DOUTE UN OU DEUX TENDONS ENDOMMAGÉS, SANS PARLER DES DÉCHIRURES MUSCULAIRES. JE SUIS PÉDIATRE, PAS CHIRURGIEN.

QUE VOUS LE SOIGNIEZ OU NON, EDGAR RESTERA ICI JUSQU'À CE QUE J'AIE RÉCUPÉRÉ MA FEMME ET MA BRU. À VOUS DE VOIR, DOCTEUR.

VOUS ÊTES UN SALAUD, MAILLARD !

JE SAIS, ON ME L'A DÉJÀ DIT.

ALLONGEZ CE PAUVRE TYPE SUR UNE TABLE, DÉCHIREZ UN DRAP EN BANDELETTES ET FAITES BOUILLIR. TROUVEZ-MOI UNE ARMOIRE À PHARMACIE OU PRENEZ TOUTES LES TROUSSES DE SECOURS DE VOS VOITURES. IL ME FAUT AUSSI DE L'ALCOOL, UNE PINCE À ÉPILER ET UN PETIT COUTEAU BIEN AIGUISÉ. ET PLUS VITE QUE ÇA, BORDEL DE DIEU !

MON PÈRE EST MORT IL Y A CINQ ANS. UN ACCIDENT À L'USINE. MAIS ILS ONT DIT QUE C'ÉTAIT DE SA FAUTE ET ON N'A PAS TOUCHÉ GRAND-CHOSE. J'AI DÛ QUITTER L'ÉCOLE.

TU VIS AVEC TA MÈRE ?

OUI, ET AVEC MES DEUX JEUNES SŒURS. JE VEUX QU'ELLES AU MOINS PUISSENT FAIRE DES ÉTUDES. LEILAH, L'AÎNÉE, VOUDRAIT ÊTRE AVOCATE.

TU ES COURAGEUX, KAMEL.

BAH, C'EST RIEN D'ÊTRE COURAGEUX QUAND ON N'A PAS LE CHOIX. ET TOI, JEANNINE ?

OH, MOI...

C'EST SANS GRAND INTÉRÊT. JE N'AI PERSONNE. ALLONGE-TOI, MAINTENANT, ET ESSAIE DE DORMIR.

MAIS C'EST TA CHAMBRE, ICI. C'EST TON LIT. LE PATRON M'AVAIT DIT QUE JE POURRAIS DORMIR SUR UN LIT DE CAMP À LA CUISINE.

TU AS DES CÔTES FÊLÉES, KAMEL. J'IRAI DORMIR DANS UN DES FAUTEUILS DU SALON.

JEANNINE...

RESTE AVEC MOI... S'IL TE PLAÎT.

OÙ ÉTAIS-TU PASSÉ, NOM D'UN CHIEN ? ET D'OÙ SORT CE FUSIL ?

PRIS À L'ENNEMI. TU NE LES A PAS LOUPÉS, FRANZ. J'AI PRIS MON PIED, LÀ.

GENTLEMEN...

?

JE NE CROIS PAS AVOIR PRÉCISÉ SUR MA FICHE D'HÔTEL QUE J'ÉTAIS MAJOR D'ARTILLERIE AU 74TH LANCASHIRE REGIMENT. NE PENSEZ-VOUS PAS QU'IL SERAIT TEMPS D'ORGANISER LA DÉFENSE DU FORTIN ?

OÙ SONT LES. CAZEVILLE, CATHY? JE NE LES VOIS NULLE PART !

LUI, JE NE SAIS PAS. ELLE, JE CROIS QU'ELLE EST MONTÉE PRENDRE UNE DOUCHE DANS UNE DES CHAMBRES.

SHHHHH

OÙ EST VOTRE MARI, MADAME CAZEVILLE ?

JE VOUS AI POSÉ UNE QUESTION, MADAME CAZEVILLE !

IL EST PARTI.

COMMENT ÇA, PARTI ?

À PIED, SUR LE CHEMIN. IL N'A PAS OSÉ PRENDRE SA VOITURE DE PEUR DE SE FAIRE REMARQUER.

MAIS NOM DE DIEU !... CETTE CHIFFE MOLLE VA SE PRÉCIPITER À LA GENDARMERIE !

JE NE LE PENSE PAS, MONSIEUR MAILLARD.

CE CHER FERNAND NE VOUDRA EN AUCUN CAS ÊTRE MÊLÉ À VOTRE HISTOIRE. IL IRA JUSQU'À UNE GARE OU UN ARRÊT DE BUS ET DÈS LA PREMIÈRE HEURE DEMAIN MATIN, IL COURRA SE CALFEUTRER BIEN AU CHAUD CHEZ NOUS EN ATTENDANT DE POUVOIR REGARDER LE MATCH À LA TÉLÉ ET OUBLIER TOUT CECI.

ET IL VOUS A LAISSÉ ICI ?

FIGUREZ-VOUS QUE JE N'AVAIS AUCUNE ENVIE DE FAIRE DIX OU VINGT KILOMÈTRES À PIED, EN PLEINE NUIT, EN ROBE DE COCKTAIL ET SOULIERS À TALONS. CE QUI, COMME VOUS LE CONSTATEZ, N'A PAS FAIT CHANGER D'AVIS MON COURAGEUX ÉPOUX.

JE VOIS. DEPUIS COMBIEN DE TEMPS N'AVEZ-VOUS PLUS FAIT L'AMOUR, MADAME CAZEVILLE ?

DEPUIS LONGTEMPS, MONSIEUR MAILLARD. TRÈS LONGTEMPS.

C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS.

PAPY, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

CHHHUT .. VIENS VOIR ...

MAIS... C'EST ONCLE JEAN QUI S'ENVOIE EN L'AIR AVEC LA MÈRE CAZEVILLE !...

!?

PAPY, VIEUX DÉGOÛTANT ! TU OUBLIES QUE JE SUIS TA PETITE-FILLE !...

BEN... C'EST PAS DE MA FAUTE. T'AS UN TROP BEAU CUL, LAURENCE.

MON CUL, JE LE GARDE POUR MES PRINCES CHARMANTS, PAS POUR MES ANCÊTRES.

J'AI FAIT CE QUE J'AI PU. MAIS SI VOTRE RÉGISSEUR N'EST PAS À L'HOPITAL DANS LES PROCHAINES HEURES, IL RISQUE UNE SEPTICÉMIE ET POURRAIT PERDRE SON BRAS.

MERCI, DOCTEUR, JE VAIS ESSAYER DE CONVAINCRE MON PÈRE. EN ATTENDANT, NOUS ALLONS INSTALLER EDGAR DANS UNE DES CHAMBRES.

OÙ EST LOUIS, QU'IL ME DONNE UN COUP DE MAIN?

IL EST RETOURNÉ À LA GRILLE DE L'AUBERGE.

CELA DIT, IL SERAIT PEUT-ÊTRE TEMPS D'ENFIN DONNER À MANGER À VOS PRISONNIERS, MONSIEUR MAILLARD.

À MANGER!? MAIS... FREDDY NE VOUS A PAS...?

VOTRE GORILLE DOMESTIQUE A TROUVÉ PLUS AMUSANT DE RENVERSER NOTRE REPAS SUR LE SOL. EXPRÈS, BIEN ENTENDU.

FREDDY, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?

QUE CETTE PIMBÊCHE M'A INSULTÉ.

FAUX. JE L'AI TRAITÉ D'ABRUTI. CE QUI, DANS SON CAS, N'EST PAS UNE INSULTE MAIS UNE ÉVIDENCE.

ET AUSSI D'ŒUF... MACHIN.

ÇA SUFFIT, FREDDY. SI TU NE VEUX PAS Y ALLER, DONNE-MOI LA CLÉ DE CETTE CAVE !

NON. JE VEUX D'ABORD QU'ELLE S'EXCUSE.

LA CLÉ, FREDDY ! C'EST UN ORDRE !

JE N'AI PAS D'ORDRES À RECEVOIR DE TOI, PAUVRE COCU.

ÇA S'EST PASSÉ QUAND TU ES VENU POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA FERME AVEC TA DONZELLE, IL Y A ENVIRON CINQ MOIS. TOI, TU ÉTAIS PARTI AVEC LE GRAND À LA COOPÉRATIVE CHERCHER DE L'ENGRAIS...

QU'EST-CE QUE TU AS DIT ?

J'AI DIT : PAUVRE COCU. COMMENT, TU NE LE SAVAIS PAS ?

VOUS VOULEZ VISITER L'ÉCURIE, DOMINIQUE ?

OH OUI, AVEC PLAISIR.

LUI, C'EST FOUDRE, MON PLUS BEL ÉTALON. VOUS AVEZ DÉJÀ VU UN ÉTALON SAILLIR UNE JUMENT, DOMINIQUE ?

EUH... NON. EN VILLE, VOUS SAVEZ...

C'EST UN SPECTACLE TRÈS EXCITANT. JE VAIS TE MONTRER.

MAIS... MONSIEUR MAILLARD !... QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?

...

AAAAAAH

TOUT LE MONDE À LA FERME EST AU COURANT, ÉVIDEMMENT. MAIS PERSONNE N'A RIEN DIT, COMME D'HABITUDE. SI ÇA SE TROUVE, LE POLICHINELLE QUE TA PÉTASSE A DANS LE TIROIR EST TON PETIT FRÈRE, PAUVRE CON.

...

LAURENCE?... QU'EST-CE QUE TU FAIS ICI ?

JE SUIS INQUIÈTE POUR GEORGES, LOUIS. IL N'EST TOUJOURS PAR REVENU.

NE T'EN FAIS PAS POUR LUI, COUSINE. IL AURA FILÉ COMME SON PÈRE. CES BEAUX MESSIEURS DE LA VILLE, ÇA N'A RIEN OÙ JE PENSE. DONC, POUR TOI, CE N'EST PAS UNE GRANDE PERTE.

C'EST MALIN ! MAIS JE NE CROIS PAS QU'IL AIT FILÉ, COMME TU DIS.

LINDA, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

TAIS-TOI, JIMMY ! ET ÉTEINS CETTE LUMIÈRE !

KLIK

AU SECOURS !

C'EST LA VOIX D'ALPHONSE.

ALPHONSE ?

LE GARÇON QUI TRAVAILLE À LA CUISINE...

J'AI UN PEU PARLÉ AVEC LUI QUAND NOUS SOMMES ARRIVÉS HIER.

AU SECOURS !...

C'EST UNE VOIX DE GOSSE.

RESTE ICI, JE VAIS ALLER VOIR.

QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE ?

ALLER VOIR. DE TOUTE FAÇON, J'EN AI ASSEZ DE RESTER ENFERMÉE DANS CETTE BARAQUE.

LINDA, TU ES FOLLE ?!

VA TE RECOUCHER, JIMMY ! TU VAS RÉVEILLER MUMMY DANS LA CHAMBRE À CÔTÉ.

CETTE POTERNE EST LE POINT FAIBLE DE L'ENCEINTE. IL FAUDRAIT TROUVER UN MOYEN DE LA BARRICADER.

JE M'EN OCCUPE TOUT DE SUITE.

VOUS VOUS POSTEREZ LÀ, ROGER ET MOI ICI... ÉVIDEMMENT, L'IDÉAL SERAIT D'AVOIR UN TROISIÈME FUSIL.

AU SECOURS!...

AU SEC...

QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ, GAMIN?

JE VOUS EN SUPPLIE, M'SIEU, NE ME TUEZ PAS!... J'AI RIEN FAIT, J'VOUS JURE! J'AI RIEN FAIT.

JE NE VAIS PAS TE TUER, VOYONS. QUI ES-TU? QUI T'A ATTACHÉ COMME ÇA?

QUELQU'UN DE CHEZ VOUS, M'SIEU. J'SAIS PAS QUI, M'SIEU. IL A DIT QU'IL VIENDRAIT ME LIBÉRER. C'EST M'SIEU BERGER QUI M'AVAIT ENVOYÉ POUR PRÉVENIR LES GENDARMES ...

♪ FOR THE GLORY OF OUR GRACIOUS LORD...

♪... FOR THE GLORY...!

!

♫... OF OUR GRACIOUS LORD ♪

!?!

LE TEMPS DE DÉFAIRE CE NŒUD ET...

HÉ... ATTENDS...

KRAK

BLAM

AH, NOM DE DIEU DE NOM DE...

CE... C'ÉTAIT QUOI, CE COUP DE FEU ?

SANS DOUTE TES PETITS COPAINS QUI ONT FAIT UN CARTON. JE T'AI DIT DE LEVER LES BRAS !

JE... JE NE PEUX PAS, MADAME. J'AI TROP MAL. JE VOUS EN PRIE, AIDEZ-MOI. J'AI ÉTÉ ATTAQUÉ PAR UN CHIEN FÉROCE ET JE CROIS QUE JE ME SUIS TRANCHÉ UNE VEINE...

MADEMOISELLE LINDA !?.. QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ !?

J'AI ENTENDU APPELER AU SECOURS, ALPHONSE. COMME DANS LES ROMANS D'AVENTURE.

VIENS, RENTRONS VITE À L'AUBERGE !

NON ! SI ROGER APPREND QU'ON L'A VU, IL NOUS TUERA JE LE CONNAIS, C'EST UNE BRUTE.

VENEZ AVEC MOI. EN COUPANT À TRAVERS BOIS, ON REJOINT LA GRAND-ROUTE.

ET... ET LUI ?

IL EST MORT, ON NE PEUT RIEN FAIRE. VENEZ...

TU AS FAIT QUOI !?

QUE POUVAIS-JE FAIRE D'AUTRE, FRANZ ?... IL ALLAIT ME TIRER DESSUS. C'EST DE LA LÉGITIME DÉFENSE.

ON ARRÊTE TOUT, ROGER. C'EST ALLÉ TROP LOIN. JE LIBÈRE LES DEUX FEMMES ET ON ATTEND LES GENDARMES.

NON ! SI TU FAIS ÇA, ILS VONT ME TUER, FRANZ. TU LES CONNAIS COMME MOI, CES BOUSEUX. ILS SONT COMPLÈTEMENT TARÉS. ILS NOUS MASSACRERONT TOUS AVANT L'ARRIVÉE DE TES GENDARMES. ON DOIT SE DÉFENDRE, FRANZ !

ONCLE JEAN !

ONCLE JEAN !

OUI, QU'Y A-T-IL, LAURENCE ?

ILS ONT TUÉ LOUIS, ONCLE JEAN !

ILS ONT TUÉ LOUIS !

PAPY, TU AS ENCORE DES GRENADES ?

BEN... OUI, POURQUOI ?

PARCE QU'ON VA EN AVOIR BESOIN. REMETS TON CASQUE.

MAIS... COMMENT ON VA ENTRER ?

PAR LA GRANDE PORTE ! SUIVEZ-MOI !

VOILÀ, ÇA ARRÊTERA PROVISOIREMENT LE SANG. VOS VEINES SONT INTACTES, MAIS VOUS DEVRIEZ ALLER FAIRE DÉSINFECTER TOUT ÇA.

IL FAUDRAIT D'ABORD QUE JE PUISSE SORTIR D'ICI.

ÇA, C'EST VOTRE PROBLÈME. COMMENCEZ PAR SORTIR DE MA CHAMBRE.

JE NE POURRAIS PAS ...?

NON.

DITES DONC, IL A LE SOMMEIL LOURD, VOTRE MARI.

IL A PRIS DEUX SOMNIFÈRES. ET CE N'EST PAS MON MARI.

DE-HORS.

LAISSEZ-MOI AU MOINS VOUS EMBRASSER POUR VOUS REMERCIER.

HÉ! ÇA NE VA PAS, LA TÊTE ?

QUSTE. FICHEZ LE CAMP! MA B.A. EST TERMINÉE.

BON, BON, ÇA VA. J'AI COMPRIS. MERCI QUAND MÊME ...

AÏE!

MADEMOISELLE LINDA! QU'Y A T-IL ?

JE CROIS QUE JE ME SUIS TORDU LA CHEVILLE.

ELLE EST OÙ, CETTE GENDARMERIE ?

AU CHEF-LIEU CANTONNAL, À UNE QUINZAINE DE KILOMÈTRES D'ICI. À CETTE HEURE-CI, MALHEUREUSEMENT, IL N'Y A PLUS DE CARS.

JE NE POURRAI JAMAIS FAIRE QUINZE KILOMÈTRES, ALPHONSE. PAS MÊME CINQ. VAS-Y SANS MOI.

JE NE PEUX PAS VOUS LAISSER TOUTE SEULE ICI, MADEMOISELLE LINDA.

ÉCOUTEZ... UN BRUIT DE VOITURES ...

HOLY GHOST!

WHAT... WHAT IS IT ?

NE BOUGEZ PAS DE CETTE CHAMBRE, DARLING ! ET N'ALLUMEZ PAS LA LUMIÈRE. TOUT VA TRÈS BIEN SE PASSER

MAIS ...

BRANLE-BAS DE COMBAT ! CHACUN À SON POSTE ! ILS ARRIVENT !

PAN!

PLANQUEZ-VOUS EN ATTENDANT QU'ILS RECHARGENT !

PAPY, OCCUPE-TOI DE LA PORTE D'ENTRÉE !

BLAM

BLAM

PAN!

MORT AUX BOCHES ! YA-HOOO !...

LINDA, JIMMY, LEVEZ-VOUS, VITE! IL Y A EU UNE EXPLOSION ET NOUS DEVONS...

KLIK

JIMMY! OÙ EST TA SOEUR?

BEN, J'SAIS PAS, MUMMY. ELLE EST SORTIE PAR LA FENÊTRE. ELLE VOULAIT...

WHAT?!

LIN...

PAW

J'EN AI EU UN, PATRON! J'EN AI EU UN!

BIEN JOUÉ, FREDDY! QUE CES SALAUDS PAIENT POUR LA MORT DE MON FILS.

QUE SE PASSE-T-IL ENCORE?

IL Y A CES TYPES QUI ATTAQUENT L'AUBERGE. ÇA TIRE DE PARTOUT.

EN AVANT, LES MAILLARD! A' L'ASSAUT!

IL FAUT PARTIR D'ICI, JEANNINE. TOUT DE SUITE.

MAIS... ILS NE VONT RIEN NOUS FAIRE, A' NOUS. ET ALPHONSE EST ALLÉ CHERCHER LES GENDARMES.

JUSTEMENT, ILS N'AIMENT PAS TROP LES MAGHREBINS, LES GENDARMES. PARTONS D'ICI, JEANNINE. TOUS LES DEUX. C'EST LE MOMENT DE CHANGER DE VIE. TU AS QUELQU'UN, A' PRÉSENT.

QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?

ÇA SE VOIT, NON ? J'ESSAIE D'ENFONCER CETTE FICHUE PORTE !

MAIS... VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT !

PAS LE DROIT ?! VOUS ÊTES STUPIDE OU QUOI ? VOUS AVEZ DÉJÀ UN MORT ET UN BLESSÉ, ÇA NE VOUS SUFFIT PAS ? VOUS VOULEZ QU'ILS SE MASSACRENT TOUS, CES CONNARDS ?!

RRHHAAA !

KRAK

FRANÇOIS ! ...

MMH ... M'OUI ? ...

BON SANG, FRANÇOIS. TU ES IVRE !

M'OUI, UN PEU... FAUT DIRE... QUE 1982, Z'EST UNE ANNÉE EGZEP... EXP... FORMIDABLE... HIPS... BOUR LE SAINT-ESTÈPHE. DU EN VEUX ?... HIPS...

IL Y A UN PROBLÈME ?

AUCUN, VOYONS, TOUT BAIGNE. VOUS AVEZ UNE VOITURE ?

BEN, NON. JE SUIS VENUE AVEC MES PARENTS. DE TOUTE FAÇON, JE NE SAIS PAS CONDUIRE. JE...

MOI, JE SAIS. QUE SE PASSE-T-IL ? J'AI ENTENDU DES EXPLOSIONS.

IL SE PASSE QUE NOUS SOMMES EN PLEIN DÉLIRE. SI VOUS AVEZ UNE VOITURE, SAUTEZ DEDANS ET FONCEZ À LA GENDARMERIE LA PLUS PROCHE. IL FAUT EMPÊCHER LA TUERIE QUI SE PRÉPARE !

VOUS NE POUVEZ PAS TÉLÉPHONER ?

IL N'Y A PAS DE TÉLÉPHONE DANS CETTE BARAQUE. J'AI VÉRIFIÉ.

MON MARI A EN EFFET EU LA DÉLICATESSE DE ME LAISSER LA VOITURE. LE PROBLÈME, CHÈRE MADAME, C'EST QU'IL A OUBLIÉ DE ME LAISSER AUSSI LES CLEFS.

ET MERDE !...

AAH!

ODILE !

ATTENDEZ, J'VAIS L'DÉLOGER D'LÀ, MOI, CE FRIDOLIN...

PAPY, ATTENTION !

MA GRENADE !..

DÉPÊCHE-TOI, ÇA BARDE, LÀ EN BAS! TU DOIS VRAIMENT EMMENER CE SAC ?

C'EST TOUT CE QUE JE POSSÈDE, KAMEL. CE N'EST PAS GRAND-CHOSE, MAIS JE N'AI RIEN D'AUTRE.

PAR ICI, ON PEUT DESCENDRE À L'ARRIÈRE DE L'AUBERGE LE LONG D'UNE GOUTTIÈRE. ELLE EST SOLIDE. ÇA IRA, AVEC TES CÔTES ?

ÇA IRA. ET APRÈS, COMMENT ON VA FAIRE POUR S'ÉCHAPPER DE CE MERDIER. ÇA TIRE DE PARTOUT.

IL Y A UN VIEUX KAYAK DANS LA REMISE. BERGER LE LOUE PARFOIS À DES CLIENTS. ON POURRAIT PARTIR PAR LA RIVIÈRE, PERSONNE NE NOUS VERRAIT...

FREDDY, AIDE LA GRANDE À SORTIR D'ICI ! CATHY ET MOI, ON VA CHERCHER LA MÈRE ET DOMINIQUE.

ET LE VIEUX ?

IL EST EN MORCEAUX, CE VIEUX CON. ON NE PEUT PLUS RIEN FAIRE POUR LUI !

OÙ EST ROGER ?

JE N'EN SAIS RIEN. CE SALAUD A DÛ SE BARRER. IL Y A UN AUTRE EXTINCTEUR À CÔTÉ DU CONGÉLATEUR ...

ON N'Y ARRIVERA PAS. FAITES DESCENDRE LES PERSONNES À L'ÉTAGE. JE VAIS ESSAYER DE RALENTIR LES FLAMMES AVANT QU'ELLES N'ATTEIGNENT L'ESCALIER !

ALL RIGHT !

DADDY !... DADDY !...

C'EST... C'EST MUMMY... ELLE A REÇU UN COUP DE FUSIL. ELLE... ELLE EST MORTE...

W... WHAT ?!

OH, MY GOD !

MAIS OÙ EST PASSÉ CE FICHU REVOLVER, NOM D'UN CHIEN ?

LAISSE DONC CETTE VALISE ET DÉCAMPONS, MARCEL. ÇA COMMENCE À SENTIR LE ROUSSI.

AH, OUI ? ET MA FEMME ? QU'EST-CE QUE JE VAIS LUI RACONTER, À MA FEMME, QUAND JE RENTRERAI SANS VOITURE ET SANS VALISE ? JE SUIS CENSÉ ÊTRE À UN CONGRÈS À FRANCFORT, FIGURE-TOI !

QUEL WEEK-END, BON DIEU ! QUEL WEEK-END !

ADRIENNE !... DOMINIQUE !...

IL LES A PEUT-ÊTRE MISES AU SECOND ...

GENDA

IL Y A QUELQU'UN ? RÉVEILLEZ-VOUS, LÀ-DEDANS, C'EST URGENT !

JEAN ? JE SUIS ICI !
C'EST FERMÉ À CLEF !
DONNE-MOI TA CARABINE ET ÉCARTE-TOI ...
BAM
ADRIENNE, ENFIN ! ... OÙ EST LA GAMINE ?
DANS LA CHAMBRE À CÔTÉ. C'EST TOI QUI A MIS LE FEU À L'AUBERGE ?
NON, C'EST PAPY, AVEC UNE GRENADE. VIENS, MAMAN, IL FAUT PARTIR, VITE !
VAS-Y, JE M'OCCUPE DE DOMINIQUE.
DÉPÊCHE-TOI, PAPA, L'INCENDIE ATTEINDRA BIENTÔT L'ESCALIER !
DOMIN... ? ...
BLAM
?...
JE T'ATTENDAIS, MAILLARD.
PAR TA FAUTE, NOUS AVONS TOUT PERDU. MAIS TA NOTE, TU VAS LA PAYER QUAND MÊME.
C'EST... C'EST TOI QUI A TUÉ MON FILS ?...
LE TYPE DANS LE BOIS ?... TOUT JUSTE, C'ÉTAIT MOI. ET APRÈS LE FILS, JE VAIS M'OFFRIR LE PÈRE ...
PAW

GEORGES !

CAZEVILLE !? MAIS COMMENT ? ...

GEORGES ! OH, GEORGES, QUEL CAUCHEMAR ! ...

C'EST FINI, PETITE SŒUR, C'EST FINI. VIENS, ON SE TIRE DE CE MERDIER.

VIENS...

JE... JE N'OSE PAS... GEORGES ...

UN PEU DE CRAN, DOMINIQUE. LA GLYCINE EST SOLIDE. VAS-Y, JE TE TIENS.

GEORGES.. AIDEZ-MOI, J'AI MAL ...

TOI, LE VIEUX FOU, TU PEUX CREVER. C'EST À CAUSE DE TOI QUE TOUT ÇA EST ARRIVÉ ...

ALORS, DÉBROUILLE-TOI TOUT SEUL. ADIEU !

OÙ EST LE PATRON ?

LÀ-HAUT. VOUS POUVEZ ALLER LE CHERCHER SI LE CŒUR VOUS EN DIT.

À L'AIDE !.... KOF KOF... AU SECOURS...

JE SUIS LÀ, JEAN MAILLARD !

JÉRÔME ?!

OUI, JÉRÔME, CELUI QUE TU AS TOUJOURS RENIÉ. LE FILS DONT TU N'AS PAS HÉSITÉ À VIOLER LA FIANCÉE POUR LUI SIGNIFIER TON MÉPRIS ET MARQUER TA DOMINATION DE SEIGNEUR ET MAÎTRE !

J'AVAIS RAMASSÉ CE FUSIL POUR TE TUER, PAPA. MAIS J'AI CHANGÉ D'AVIS CAR, À PRÉSENT, TU NE ME FAIS PLUS QUE PITIÉ. APPUIE-TOI SUR MOI, JE VAIS ESSAYER DE TE SORTIR DE LÀ.

AVEC UN PEU DE CHANCE... KOF HHH... NOUS POURRONS ENCORE PASSER PAR L'ESCALIER... KOF HHH... KOF...

WAAAAF

PAR ICI, VITE !

52

YOU !... YOU KILLED MY WIFE, YOU MURDERER !

ÉCOUTEZ, MONSIEUR, CE N'EST PAS LE MOMENT ...

YOU...

NON !
...

BLAM BLAM

SALAUD !

BASTARD !

DADDY !
...

!
....

DES MÊMES AUTEURS

HERMANN

Aux Éditions Dupuis, dans la série *Nic* (scénarios de Morphée) :

Hé, Nic ! Tu rêves?
Bonnes nuits, Nic
Ça, c'est Filarmo, Nic

Aux Éditions Dupuis, dans la série *Jeremiah* (scénarios de l'Auteur) :

La Nuit des rapaces
Du sable plein les dents
Les Héritiers sauvages
Les Yeux de fer rouge
Un Cobaye pour l'éternité
La Secte
Afromerica
Les Eaux de colère
Un Hiver de clown
Boomerang
Delta
Julius & Roméa
Strike
Simon est de retour
Alex
La Ligne rouge
Trois motos... ou quatre
Ave Caesar
Zone frontière
Mercenaires
Le Cousin Lindford

Aux Éditions Dupuis, dans la collection *Aire Libre* (scénarios de l'Auteur) :

Missié Vandisandi
Sarajevo-Tango
On a tué Wild Bill

Aux Éditions Dupuis, dans la collection *Aire Libre* (scénario de Jean Van Hamme) :

Lune de guerre

Aux Éditions Dupuis, avec Yves Huppen :

Le Secret des Hommes-Chiens

Aux Éditions Glénat, dans la série *Les Tours de Bois-Maury* (scénarios de l'Auteur) :

Babette
Eloïse de Montgri
Germain
Reinhardt
Alda
Sigurd
William
Le Seldjouki
Khaled
Olivier
Assunta

Aux Éditions Glénat, dans la collection *Caractère* (scénarios de l'Auteur) :

Abominable

Aux Éditions du Lombard, dans la série *Jugurtha* (scénarios de Laymilie) :

Le Lionceau des sables
Le Casque celtibère

Aux Éditions du Lombard, dans la série *Bernard Prince* (scénarios de Greg) :

Général Satan
Tonnerre sur Coronado
La Frontière de l'enfer
Aventure à Manhattan
L'Oasis en flammes
La Loi de l'ouragan
La Fournaise des damnés
La Flamme verte du conquistador
Guérilla pour un fantôme
Le Souffle de Moloch
La Forteresse des brumes
Objectif Cormoran
Le Port des fous
Bernard Prince d'hier et d'aujourd'hui

Aux Éditions du Lombard, dans la série *Comanche* (scénarios de Greg) :

Red Dust
Les Guerriers du désespoir
Les Loups du Wyoming
Le Ciel est rouge sur Laramie
Le Désert sans lumière
Furie rebelle
Le Doigt du diable
Les Shérifs
Et le diable hurla de joie
Le Corps d'Algernon Brown

Aux Éditions du Lombard, dans la collection *Signé* (scénario de l'Auteur) :

Caatinga

JEAN VAN HAMME

Romans

Série *Largo Winch*, Mercure de France, réédition Claude Lefrancq :

Largo Winch et le groupe W
Largo Winch et la cyclope
Le Dernier des doges
La Forteresse de Makiling
Les Révoltés de Zamboanga
Business Blues

Le Télescope, **Le Cri**

Les Steenfort, maîtres de l'orge, **Robert Laffont**

Le Destin des Steenfort, **Nil Éditions**

Contes pour enfants

Les Trois Perles de Sa-Skyia, **Éditions du Lombard**

Un si petit hippopotame, **Éditions Mijade**

Bandes dessinées

Avec Paul Cuvelier :

Epoxy, **Éditions du Terrain Vague, réédition Horus, réédition Rijperman**

Série *Corentin*, Éditions du Lombard :

Le Prince des sables
Le Royaume des eaux noires

Avec Géri :

Série *Magellan*, Éditions du Lombard :

I.T.O.
Hold-up au Vatican

Avec André Chéret :

Série *Domino*, Éditions du Lombard :

Cavalcade pour Domino
Domino contre Justicias
Les Amours de Domino
Domino et les agents secrets

Avec André Beautemps :

Série *Michael Logan*, Éditions du Lombard, réédition Thaulez, réédition Le Miroir :

Le Pays sous l'horizon
Tengku Tarawak
Elfaniel
Celui qui devait mourir
Le Moineau déchaîné

Avec Dany :

Histoire sans héros, **Éditions du Lombard**
Histoire sans héros, tome II : Vingt ans après, **Éditions du Lombard**

Série *Arlequin*, Éditions du Lombard :

Les Éléphants se plument à l'aube
L'As, le Roi, la Dame et le Valet
La Baleine qui chantait faux

Avec Edouard Aidans (scénarios non signés) :

Série *Tony Stark*, Éditions Novédi :

Le Prisonnier du ciel
Le Lion d'un million
Le Tribunal des loups
Les Voleurs de nuages
Opération Jonas

Avec Grzegorz Rosinski :

Le Grand Pouvoir du Chninkel, **Éditions Casterman**

Série *Thorgal*, Éditions du Lombard :

La Magicienne trahie
L'Île des mers gelées
Les Trois Vieillards du pays d'Aran
La Galère noire
Au-delà des ombres
La Chute de Brek Zarith
L'Enfant des étoiles
Alinoë
Les Archers
Le Pays Qâ
Les Yeux de Tanatloc
La Cité du dieu perdu
Entre Terre et Lumière
Aaricia
Le Maître des montagnes
Louve
La Gardienne des clés
L'Épée-soleil
La Forteresse invisible
La Marque des bannis
La Couronne d'Ogotaï
Géants
La Cage
Arachnea
Le Mal bleu

Avec William Vance :

Série *XIII*, Éditions Dargaud :

Le Jour du soleil noir
Là où va l'Indien...
Toutes les larmes de l'Enfer
Spads
Rouge total
Le Dossier Jason Fly
La Nuit du 3 août
Treize contre un
Pour Maria
El Cascador
Trois Montres d'argent
Le Jugement
The XIII Mystery, l'enquête

Avec Griffo :

S.O.S. Bonheur (tomes I, II et III), **collection "Aire Libre", Éditions Dupuis**

Avec Philippe Francq :

Série *Largo Winch*, Éditions Dupuis :

L'Héritier
Le Groupe W
O. P. A.
Business Blues
H
Dutch Connection
La Forteresse de Makiling
L'Heure du tigre
Voir Venise...
... Et mourir

Avec Francis Vallès :

Série *Les Maîtres de l'orge*, Éditions Glénat :

Charles
Margrit
Adrien
Noël
Julienne
Jay
Frank
Les Steenfort

Avec Ted Benoît :

Série *Blake & Mortimer*, Éditions Blake & Mortimer :

L'Affaire Francis Blake

Avec Hermann :

Lune de guerre, **collection "Aire Libre", Éditions Dupuis**

AIRE LIBRE

Photo : Daniel Fouss.

Lune de guerre, ou le choc d'une rencontre exceptionnelle
entre deux maîtres de la Bande Dessinée,
Van Hamme au scénario et Hermann au dessin.

Ils se marient.
Ce devrait être le plus beau jour de leur vie.
Mais voilà qu'intervient une innocente tomate farcie aux crevettes.
Hélas ! la farce n'amusera personne
car, soudain, dans un véritable maelström
de cris, de coups de feu, de larmes et de sang,
la lune de miel tourne en lune de guerre.
La haine tue l'amour,
la mort fauche aveuglément,
et l'on se dit, une fois de plus,
que si l'homme n'était pas accroché
comme une ventouse à son irrémédiable bêtise,
tout irait beaucoup mieux sur la planète.

68 1149 1
ISBN 2-8001-2969-7
9 782800 129693